

LE PILAT, UN TERRITOIRE COMPOSITE

Marlène Leroux, Silvère Tribout

► **To cite this version:**

Marlène Leroux, Silvère Tribout. LE PILAT, UN TERRITOIRE COMPOSITE. [Rapport de recherche] LabEx ITEM; Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine. 2017. hal-01661986

HAL Id: hal-01661986

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01661986>

Submitted on 18 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





LE PILAT

UN TERRITOIRE COMPOSITE



TABLE DES MATIÈRES :

| | |
|---|-------|
| Introduction..... | p. 2 |
| I. Notre vision du territoire..... | p. 4 |
| 1. Etude préalable..... | p. 7 |
| 2. Notre approche du terrain..... | p. 13 |
| II. Notre rencontre des différents acteurs du territoire..... | p. 17 |
| 1. Quelle organisation?..... | p. 18 |
| 2. Protocole et méthodologie..... | p. 19 |
| 3. Résultats des entretiens..... | p. 22 |
| III. Analyse croisée..... | p. 45 |
| V. Résultats de notre exposition-débat..... | p. 60 |
| VI. Limites de notre étude..... | p. 63 |
| Conclusion..... | p. 66 |
| Bibliographie..... | p. 69 |
| Annexe..... | p. 70 |

INTRODUCTION

Nous sommes dix-huit étudiantes et étudiants en quatrième année du Master Urbanisme et Coopération Internationale, provenant de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble. Dans le cadre de notre formation, nous avons à réaliser des ateliers, qui sont des travaux de groupe où nous sommes plongés en situation professionnelle. Nous avons alors à travailler sur un territoire, soit pour y proposer un projet, soit (comme ici) à réaliser un travail de recherche.

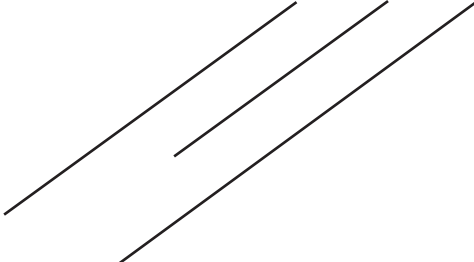
Cet atelier dans le massif du Pilat est réalisé sur demande du LabEx Item. C'est un réseau d'acteurs des territoires et de chercheurs issus des établissements de recherche d'Isère et de Savoie. Sa vocation est d'apporter aux territoires de montagne les capacités d'analyse et d'expertise qu'appellent les différentes formes de changement auxquelles ils sont confrontés. C'est ainsi que nous avons questionner le caractère montagnard du Pilat et étudier les liens économiques, politiques et sociaux que le massif entretient avec son environnement proche; relations qui influent sur son développement, et inversement.

C'est la troisième année consécutive qu'un atelier a lieu sur le territoire. Les deux années précédentes, nos collègues avaient travaillé depuis Rive-de-Gier, et étudié le point de vue des ripagériens sur le massif. Cette année, nous avons inversé le regard : c'est depuis le Pilat que nous regardons la vie entre les acteurs du massif, ainsi que les liens de chacun avec les deux métropoles de Lyon et Saint-Étienne.

Le massif du Pilat est un territoire de moyenne montagne, dont le point culminant est le Crêt de la Perdrix à 1432 mètres d'altitude. Reconnu Parc Naturel Régional depuis 1974, il s'agit d'un des premiers en France. Alors le label de Parc Naturel Régional célèbre cette année ses 50 ans d'existence, étudier un PRN depuis une perspective historique -pour comprendre ses fondements- puis au regard des différentes évolutions contemporaines prend tout son sens.

Il se situe au sud du département de la Loire, à l'interface avec l'Ardèche, le Rhône, la Drôme et l'Isère. Il est délimité par la vallée du Rhône à l'est, celle du Gier du sud-ouest au nord-est, celle de la Déôme au sud. Densément peuplé (80 habitants par kilomètre carré, 700 kilomètres carrés, soit 56 000 habitants), il est composé de 47 communes réparties dans quatre intercommunalités.

D'un point de vue climatique, le Pilat est un territoire aux multiples interfaces. Influencé par le régime méditerranéen sur son flanc rhodanien, il subit la rigueur continentale sur le versant nord-ouest. Les crêtes, quant à elles, vivent le climat montagnard. Ainsi, dès le début de notre étude, nous avons perçu le territoire comme un carrefour, à la fois biolo-



Ainsi, dès le début de notre étude, nous avons perçu le territoire comme un carrefour, à la fois biologique et climatique mais aussi géographique, entre méditerranée et massif central, entre Lyon et Saint Étienne, entre industrie et tourisme.


Au regard de sa position géographique, économique et démographique particulière -vaste territoire naturel entouré de nombreuses communes urbaines-, nous avons cherché à mettre en lumière son fonctionnement face aux métropoles de Lyon et St-Étienne. Ainsi, nous nous sommes posés les questions suivantes : dans quelle mesure les acteurs du Pilat, dans leur imaginaire, dans leurs représentations, par leurs pratiques et leurs usages, s'inscrivent-ils dans l'aire et la dynamique métropolitaine Lyon-Saint-Étienne ? En quoi le Pilat peut-il constituer pour les acteurs institutionnels comme pour les habitants un territoire de re-développement économique et industriel inscrit dans une dynamique métropolitaine ?

Afin de répondre à ces deux questions, nous avons décidé de comprendre le territoire à travers les acteurs qui l'habitent et le pratiquent tous les jours. Nous avons défini les «acteurs» par quatre catégories de personnes s'impliquant différemment dans le massif, à savoir les habitants, les membres d'associations, les acteurs économiques et enfin les collectivités.

Notre atelier s'est divisé en deux parties : une première, d'une durée d'un mois, a été une étude préalable du massif, puis nous avons lancé le protocole de recherche pendant les deux mois restants.

Avant d'interroger différents acteurs du massif du Pilat, nous avons tout d'abord effectué des recherches sur le fonctionnement général du territoire grâce à des références bibliographiques, de documents officiels du PNR et de cartes du territoire. Nous avons aussi défini les termes «perceptions», «représentations» et «imaginaires».

Ensuite, nous nous sommes imprégnés de l'ambiance du territoire et de la vie locale par plusieurs sorties sur le terrain.



Dans un second temps, nous avons élaboré notre protocole de recherche. Ensemble, nous avons défini quels types d'acteurs nous voulions interroger et comment. Dès que possible, nous avons mis en place des entretiens collectifs, qui nous permettent d'avoir à la fois les avis individuels, et de connaître les points de convergence ou divergence des personnes interrogées. Nous avons ensuite analysé les résultats. Premièrement, nous avons synthétisé ce qu'ont dit chacun des acteurs. Dans un second temps, nous avons croisé chacune des analyses provenant des quatre types d'acteurs pour répondre aux questions posées initialement. Enfin, nous avons présenté une restitution, sous la forme d'une exposition et d'une conférence animée par des petits débats, où tous les participants aux entretiens étaient invités.

C'est l'explication détaillée et problématisée de ces diverses étapes d'analyse que nous allons vous présenter dans le dossier suivant.



I. NOTRE VISION DU TERRITOIRE



NOTRE RESENTI, NOTRE VISION D'URBANISTE

Dans cet écrit, nous questionnons le regard que peut porter un urbaniste sur un territoire de montagne, terrain d'étude étonnant pour des futurs professionnels de la ville. Ce territoire fut long à appréhender en tant qu'urbaniste, loin des espaces urbains denses et de ses structures urbaines habituellement analysées. Le massif du Pilat possède ses propres réalités, construites par des jeux d'acteurs où se mêlent volontés d'une construction partagée avec le syndicat mixte, obligation de développement local et pressions métropolitaines. De là, notre imaginaire d'urbaniste pouvait se construire; bien que ce territoire de montagne obligea à se [ré]inventer des points de structure, des infrastructures de références afin de comprendre ces espaces.

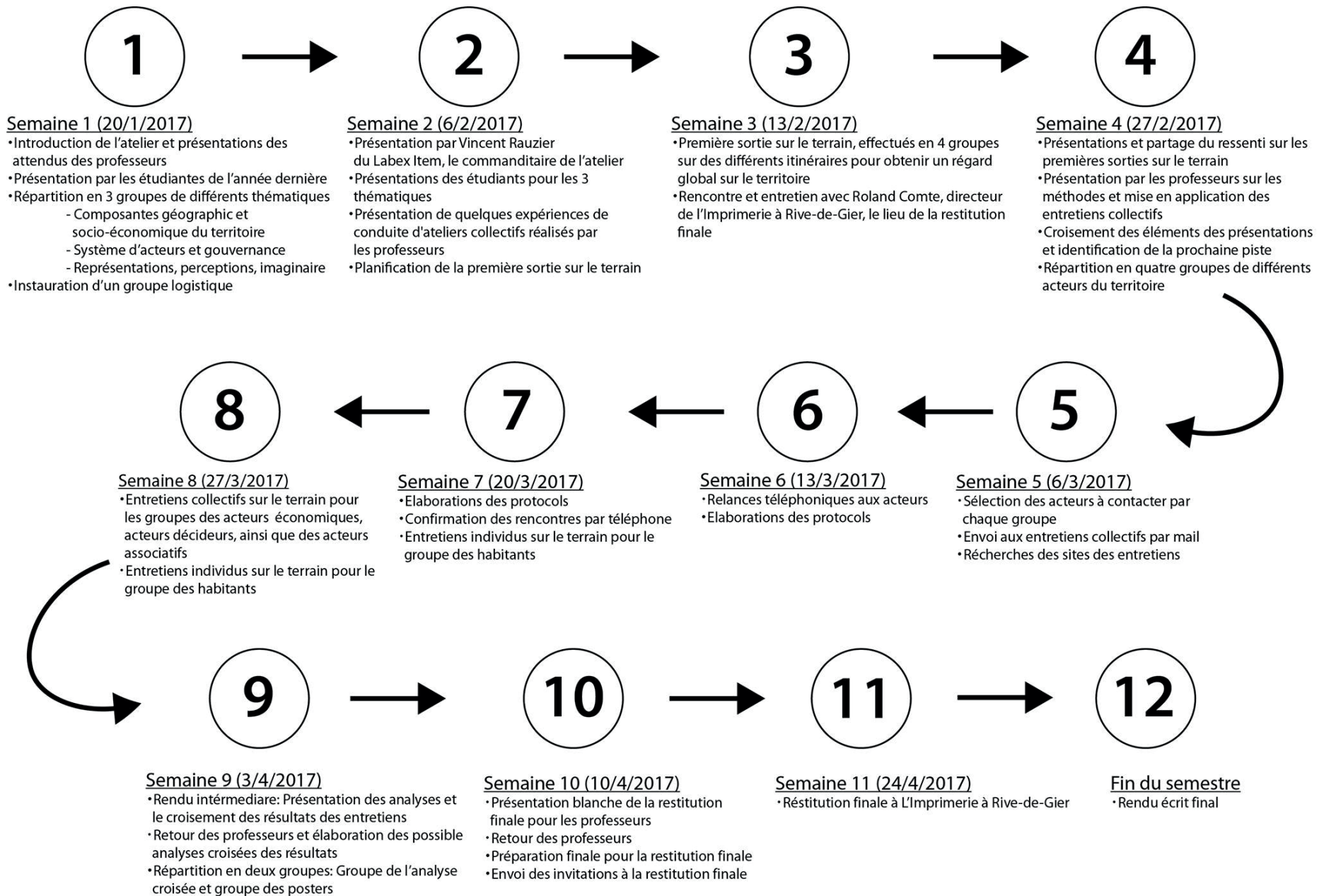
Qu'est-ce qu'un imaginaire d'urbaniste ? Une réponse littéraire expliquerait que cela correspond au lieu où l'urbaniste construit l'identité d'un territoire afin d'en proposer une représentation en vue d'améliorer sa qualité. Un autre type réponse professionnelle est proposée par des organisations comme l'Organisation Pour la Qualification des Urbanistes (OPQU ou encore le Collectif National des Jeunes Urbanistes (CNJU). Bien que les deux s'accordent sur la reconnaissance professionnelle de l'urbaniste, leurs avis se différencient quant à cette reconnaissance. En effet, l'OPQU explique qu'un urbaniste est celui qui a été «qualifié urbaniste» en reconnaissance de l'application de ses «compétences professionnelles» qui sont la coordination de projet, la gestion urbaine, l'analyse territoriale et la conception urbaine; alors que le CNJU explique qu'un urbaniste est toute personne possédant un «Master d'Urbanisme crédité par un Institut d'Urbanisme» - menant ainsi à une liste exhaustive de 701 métiers où un urbaniste peut exercer.

Donc, l'Urbanisme pourrait être une discipline constituée de champs d'applications divers. Bien que le profil des urbanistes soient différents, des domaines d'activités spécifiques caractérisent son travail. Les différences dans les profils s'illustrent par le développement de compétences propres à chaque urbaniste selon sa sensibilité durant sa carrière et c'est pour cette raison qu'il trouve sa force dans le travail de groupe et dans la coopération avec d'autres disciplines afin de compléter et d'améliorer ses propres compétences.

Cette approche de ce que représente l'Urbanisme et le travail d'urbaniste prouve qu'en aucun cas la discipline peut être réduite à l'étude de territoires urbains. Ainsi, ses outils d'analyses professionnels peuvent être utilisés dans un champ large de territoires, tel que le massif du Pilat et sa possible identité territoriale de montagne. Ainsi, même si la première présentation de la commande du laboratoire Labex Item fut prise comme une inconnue, nos savoir-faires furent appliqués et les résultats finaux montrèrent tout l'intérêt d'un travail d'urbaniste sur un tel territoire.

Le territoire du massif du Pilat, présenté en début de semestre comme un espace naturel constitué en majeure partie par une montagne, s'est dévoilé aux fils des étapes de l'atelier comme un territoire culturel construit par des groupes d'acteurs défendant des intérêts propres. Ces intérêts diffèrent en prenant des formes politiques et physiques spécifiques spatialement visibles, selon le lieu où est interrogé un acteur. C'est au cours de nos recherches que nos ressentis sur le territoire ont pu se dessiner plus précisément et que nous avons pu, parfois, reconsidérer certains éléments qui nous étaient apparus erronés de prime abord.

FRISE CHRONOLOGIQUE DES ÉTAPES DE L'ATELIER



I. ETUDE PREALABLE

1. Le profil sociodémographique.

Réaliser un profil socio-économique de notre territoire d'étude nous a été essentiel pour en avoir une compréhension globale avant même notre première sortie sur le terrain. C'est d'abord le Pilat en tant que Parc Naturel régional que nous avons étudié pour comprendre le territoire. Au fur et à mesure de l'atelier, nous avons élargi notre vision en nous détachant de la structure représentée par le Parc, en étudiant plutôt le massif du Pilat en tant qu'entité géographique. Cependant, pour comprendre le Pilat et son évolution, nous sommes revenus succinctement sur l'histoire du Parc Naturel Régional du Pilat, sur ses caractéristiques géographiques, sur sa démographie puis sur ses principales activités économiques. En effet, le PNR est une structure essentielle qui participe au fonctionnement du Pilat et qui fonde à la fois sa composante de territoire où le développement économique et la protection de l'environnement doivent faire corps.

Les Parcs Naturels Régionaux sont créés en 1967 et, dans une démarche novatrice, sont considérés comme des lieux d'expérimentation du développement durable à large échelle. À partir de cette année peut être classé comme Parc Naturel Régional « *le territoire de tout ou partie d'une ou de plusieurs communes lorsqu'il présente un intérêt particulier par la qualité de son patrimoine naturel et culturel, pour la détente, le repos des hommes et le tourisme, qu'il importe de protéger et d'organiser* » (décret des PNR, 1 mars 1967)¹

Trois objectifs sont attribués aux Parc Naturels Régionaux : aider les secteurs ruraux en difficulté ; mettre en valeur les richesses naturelles et culturelles, paysagères, faunistiques et floristiques selon les principes naissant du développement durable, et « *équiper les grandes*

métropoles d'équilibre en aires de détente ». Ainsi, le rapport avec la métropole Lyon - Saint-Étienne ancrée dans l'histoire du PNR du Pilat, celui-ci devant occuper la fonction de lieu de villégiature pour les habitants des grandes villes alentour.²

Un Parc Naturel Régional s'inscrit donc dans une logique de protection, d'aménagement et de développement des territoires ruraux de manière durable et permet le développement de la vie agricole, touristique et économique. Il possède ainsi une réglementation plus souple que celle d'un Parc Naturel National, dont le périmètre est délimité sur des territoires inhabités, dans l'objectif de préserver un milieu naturel remarquable et fragile et de conserver de manière stricte les éléments naturels du parc. Aujourd'hui, 51 Parc Naturels Régionaux sont répartis sur les territoires de France et d'Outre-Mer. Le massif du Pilat reçoit la qualification de Parc Naturel Régional en 1974 dans l'objectif de préserver sa richesse paysagère de territoire de moyenne montagne. Dès cette année, le Parc du Pilat doit alors s'adapter aux enjeux d'un parc naturel régional : associer harmonieusement préservation de la nature, développement durable et développement économique.

Il fut essentiel pour nous de comprendre le fonctionnement administratif du massif. Le territoire du massif du Pilat est vaste, constitué de plusieurs échelles administratives et géographiques. Au Nord se trouve la Communauté de communes de Condrieu et ses terres viticoles; à l'est, la Communauté de communes du pilat rhodanien se distingue par le versant Est du massif, caractérisé par un fort dénivelé; au Sud, la Communauté de Communes des monts du Pilat est constituée de larges terres agricoles et forestières; et à l'Est, la Métropole de Saint-Etienne possède les compétences administratives de cette partie du massif et de ces anciens espaces industriels.

1. Décret n°67-158 du 1er mars 1967 instituant des parc naturels régionaux

2. Parc Naturels Régionaux, 2007 « Les parcs naturels régionaux, 40 ans d'histoire »

I. ETUDE PREALABLE

2. Communautés de communes du massif du Pilat

Pour comprendre le territoire du Pilat, nous nous sommes d'abord penchés sur ses caractéristiques géographiques. Le Pilat est un massif de moyennes montagnes, composé par quatre entités géographiques distinctes : le Versant du Gier, le Piémont Rhodanien, la Vallée de la Déôme, le Haut-plateau puis les Crêts, qui constituent la chaîne de moyenne montagne du territoire, au centre de celui-ci.

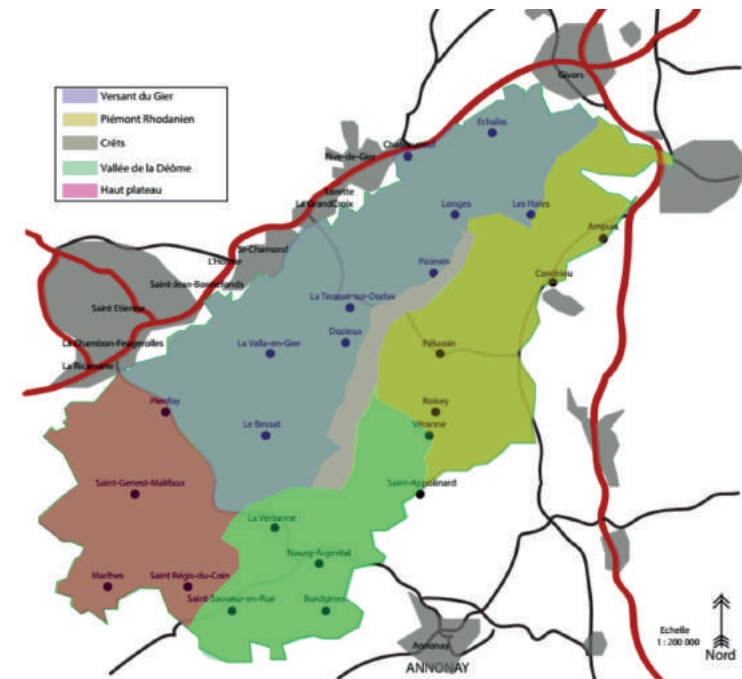


Source : Groupement des Sylviculteurs des Monts du Pilat

2. Diversité paysagère

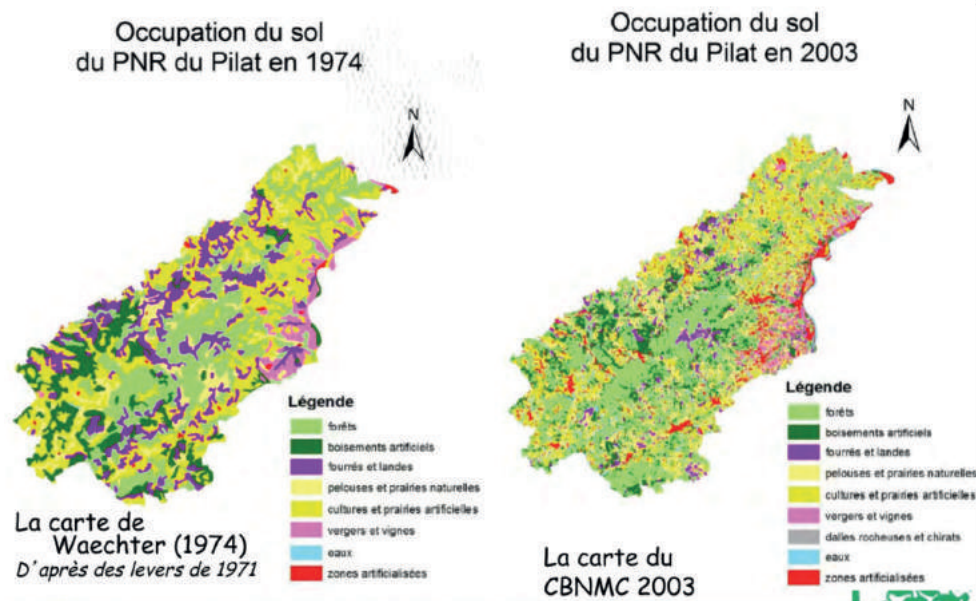
L'occupation du sol est déterminée en fonction de ses entités géographiques et du climat. Ainsi, les forêts sont principalement localisées au centre du territoire, entourant les Crêts, jusque Pavezin. L'agriculture occupe une large part du territoire, notamment au Nord, et les vignes sont concentrées au Nord-Est. Les cartes ci-dessous permettent d'observer la diversification d'occupation du sol qu'a connu le territoire en 30 ans, et surtout que la continuité de chaque entité a diminué au fil du temps.

Les influences climatiques méditerranéennes, océaniques et continentales qui se côtoient et la richesse de son réseau hydrographique en font un territoire à la très riche biodiversité.



Source : Equipe de travail

I. ETUDE PREALABLE



Source : Dossier « La cartographie des habitats naturels du Parc naturel régional du Pilat, quelles utilités ? »

3. Identité démographique

D'un point de vue démographique, le Pilat présente des caractéristiques particulières pour un Parc Naturel Régional. Avec une population de 56 137 en 2010 pour une surface de 700 km², sa densité de population atteint 80 hab/km², un chiffre assez élevé pour un PNR, même si la densité de population la plus importante est détenue par le PNR du Golfe du Morbihan en Bretagne (171,6 hab/km²) et le PNR le plus peuplé est celui des Ballons des Vosges avec 256 000 habitants. Un élément marquant dans le fonctionnement et l'identité du Pilat est sa position au milieu d'une région fortement urbanisée, avec St-Étienne à proximité immédiate au Nord-Ouest, Lyon et Vienne au Nord et Annonay au Sud-Est.

4. Identité Historique

De par cette proximité avec des grandes villes, le Pilat a vu sa population croître ces dernières années. La population est en augmentation depuis les années 60 et a connu un léger pic de croissance à partir des années 2000 (INSEE). Ainsi, le solde migratoire est positif, les 15-24 ans sont les plus nombreux à quitter le territoire mais en revanche, 50% des nouveaux arrivants ont entre 25 et 39 ans. (INSEE). Le territoire, pour ses qualités paysagères, sa tranquillité et à la fois sa proximité des grands centres urbains attire majoritairement des actifs, caractérisés comme des « néo-ruraux à hauts salaires » (D. Lazzareschi). Les deux-tiers des actifs travaillent en dehors du territoire, et un tiers des emplois locaux est occupé par des personnes vivant à l'extérieur du parc, ce qui génère d'importants flux de déplacements pendulaires. (Y Petiteaux)

Une autre des spécificités du massif est son urbanisation importante pour un PNR. Bien que les quatre plus grandes villes ne dépassent pas 4 000 habitants chacune, plus de 80% des habitants réside dans un espace à dominante urbaine (INSEE).

En revenant sur l'histoire du massif, nous avons pu mieux cerner son fonctionnement au XIXe siècle et dans le présent. L'industrie textile a marqué le développement du Pilat : voyant le jour au XVIIe siècle, son apogée se produit au XIXe siècle jusqu'aux années 70, en fournissant St-Étienne et Lyon en tissus et en rubans. Depuis la fin du XXe siècle, l'activité économique s'est diversifiée et tertiarisée : l'agroalimentaire ainsi que le secteur de la santé et du social ont remplacé petit à petit l'activité industrielle. Dans le domaine de l'agriculture, 953 exploitants sont recensés, qui pratiquent principalement l'élevage (39%), les cultures (25%) ou la viticulture (15%).

I. ETUDE PREALABLE

L'activité touristique est également un des éléments les plus importants de l'économie du massif. Le patrimoine culturel, comme le village de Saint-Paul-en-Jarez, qui détient le Label Plus Beaux Villages France, mais surtout les caractéristiques naturelles du territoire sont des éléments attractifs.

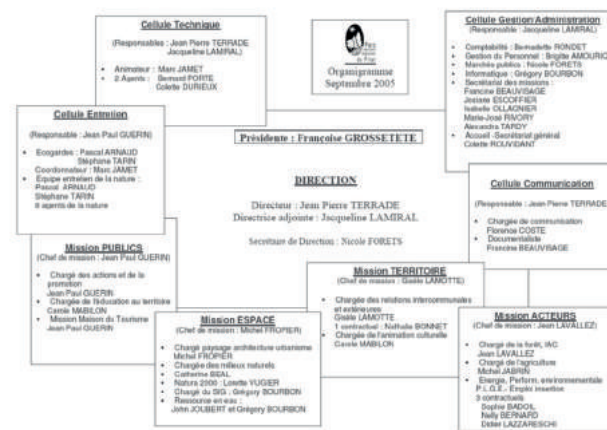
C'est finalement à la lecture de la Charte Objectifs 2025, un document structurant pour le territoire qui indique les orientations à suivre, que nous avons compris que le Pilat maintient les objectifs initiaux donnés lors de la création du PNR, mais en s'adaptant aux enjeux actuels : favoriser un urbanisme durable, soutenir le patrimoine culturel du Pilat, développer l'écotourisme et renforcer les liens avec les métropoles et les collectivités voisines.

5. Les acteurs et systèmes de gouvernance.

Nous avons commencé à nous interroger sur la notion "d'acteur", son sens et ses enjeux. Devant la complexité que nous semblait être la tâche de différencier tous les différents acteurs du territoire, nous avons choisi dans un premier temps de décrire les relations entre acteurs sur le territoire pilatois suivant différentes thématiques. De ce fait, nous nous sommes penchés sur les différents programmes et projets tels que le programme LEADER, le Corridor grand Pilat, le Plan Energie territorial, Natura 2000 ou encore les Espaces naturels sensibles. Au sein de chaque programme, l'échelle d'intervention évolue entre l'échelon régional, national et local. La gouvernance au sein du massif est complexe compte tenu des financements et des rapports de forces en résultant. Nous avons placé le Parc naturel Régional (PNR) du massif du pilat au centre de cette première analyse. En définissant le PNR comme un élément à part entière d'un système d'action hiérarchisée, nous l'avons placé au centre de notre analyse.

Originellement, le PNR résulte d'une intégration horizontale des acteurs dans le territoire. Cette structuration horizontale ne l'exclut pas des rapports à l'État ou d'autres niveaux d'actions. Ce système coexiste avec un système vertical, plus ou moins hiérarchique, dans lequel le parc est amené à réaliser des rôles divers.

Notre première étude des acteurs fut complexe et difficile à aborder. Après réflexion, nous avons décidé de mettre de côté cette analyse par thématique pour nous focaliser plus spécifiquement sur les acteurs interagissant au sein du territoire. Finalement, nous avons identifié une grande diversité d'acteurs s'impliquant quotidiennement sur le territoire, notamment la sphère associative. Nous avons pu dénombrer beaucoup de groupes dans le domaine du sport, de la culture et de préservation du patrimoine paysager et naturel. Beaucoup de ces acteurs ont tenu à participer à nos rencontres. Nous avons progressivement changé notre perception du PNR pour avoir une vision plus globale sur le massif du Pilat, et ne plus seulement considérer les acteurs de la structure du Parc. Cependant, ce n'est qu'après quelques temps d'études plus approfondies que nous avons réellement pu nous saisir de la notion d'acteur et déterminer ceux que nous jugeons clés à éclairer notre vision du territoire. Nous décrivons notre choix d'acteurs dans la suite du dossier.



I. ETUDE PREALABLE

6. Représentations, imaginaires et perception.

Originellement, le PNR résulte d'une intégration horizontale des acteurs dans le territoire. Cette structuration horizontale ne l'exclut pas des rapports à l'État ou d'autres niveaux d'actions. Ce système coexiste avec un système vertical, plus ou moins hiérarchique, dans lequel le parc est amené à réaliser des rôles divers.

Notre première étude des acteurs fut complexe et difficile à aborder. Après réflexion, nous avons décidé de mettre de côté cette analyse par thématique pour nous focaliser plus spécifiquement sur les acteurs interagissant au sein du territoire. Finalement, nous avons identifié une grande diversité d'acteurs s'impliquant quotidiennement sur le territoire, notamment la sphère associative. Nous avons pu dénombrer beaucoup de groupes dans le domaine du sport, de la culture et de préservation du patrimoine paysager et naturel. Beaucoup de ces acteurs ont tenu à participer à nos rencontres. Nous avons progressivement changé notre perception du PNR pour avoir une vision plus globale sur le massif du Pilat, et ne plus seulement considérer les acteurs de la structure du Parc. Cependant, ce n'est qu'après quelques temps d'études plus approfondies que nous avons réellement pu nous saisir de la notion d'acteur et déterminer ceux que nous jugions clés à éclairer notre vision du territoire. Nous décrivons notre choix d'acteurs dans la suite du dossier.

- Perception:

Selon le dictionnaire du Larousse, la perception est un « *Événement cognitif dans lequel un stimulus ou un objet, présent dans l'environnement immédiat d'un individu, lui est représenté dans son activité psychologique interne, en principe de façon consciente ; fonction psychologique qui assure ces perceptions.* » Cependant dans notre domaine d'étude, la notion de perception est définie comme étant

« Le processus perceptif est l'ensemble des moyens et des facteurs qui permettent à chaque individu d'élaborer des images et des représentations mentales de l'espace. »

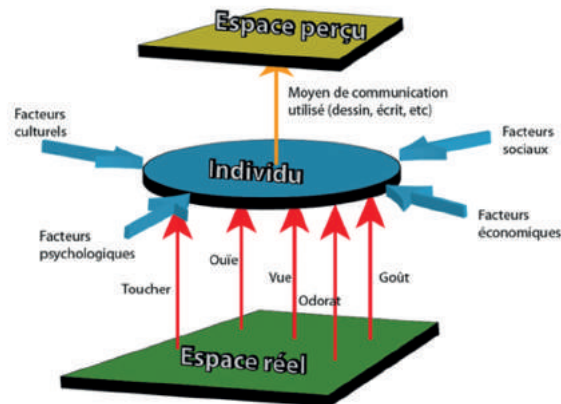
Dans cette définition, 3 éléments sont importants :

- La perception de l'espace n'est pas la réalité géographique. C'est un acte cognitif pour connaître et comprendre le monde.
- La perception permet l'interprétation et la conception d'une image à partir de ce qui nous paraît réel, de notre environnement.
- La perception de l'espace est un phénomène qui nous fait passer d'une réalité objective à une réalité subjective due à de nombreux filtres successifs :

D'après Antoine S. Bailly, pionnier de la géographie des représentations, il existe une interaction entre la réalité et la perception. Il y a un lien entre l'espace réel, objectif et ses significations symboliques. En effet, l'individu perçoit l'espace par ses sens (goût, toucher, odorat ...), se créant ensuite une image mentale de la réalité à partir du réel grâce à différents facteurs. Les connaissances, son éducation, ses valeurs, son identité, ses mémoires, ses jugements esthétiques, son appartenance sociale, ses facultés de re-mémorisation, de reconnaissance, d'interprétation et d'évaluation, sont autant de facteurs qui vont influencer sa création d'image mentale. Les filtres personnels vont aussi intervenir dans ce processus : filtres culturels, sociaux, économiques et psychologiques. Cela donne un modèle simplifié de la réalité qui constitue la représentation. De plus, ces représentations changent d'un individu à l'autre, puisque l'environnement, le bagage intellectuel, l'humour, l'âge,... ne sont pas identiques.

I. ETUDE PREALABLE

Schéma de A Bailly, 1977



Selon Moles, « l'espace n'existe qu'à travers les perceptions que l'individu peut en avoir ». C'est pourquoi il est important d'intégrer les perceptions de l'espace dans les projets d'aménagement du territoire. Il faut à la fois intégrer l'aspect physique et les dimensions immatérielles dans les analyses, car ces derniers peuvent influencer sur la manière de s'approprier l'espace.

Les cartes mentales, qui sont des représentations subjectives, montrent comment la perception des usagers filtre et déforme l'espace physique de la ville. Des distorsions, des configurations et des distances de la ville y apparaissent. Celles-ci apparaissent en fonction de la fréquence des déplacements des sujets dans les différents lieux de la ville, et donc des expériences individuelles. La façon dont l'espace est perçu est ainsi un élément clé de la prise de décision individuelle en matière de fréquentation, de migration résidentielle ou de déplacement.

Il faut aussi s'intéresser aux éléments tangibles de la ville physique susceptibles de structurer les représentations mentales de ses usagers. La lisibilité des lieux joue un rôle fondamental sur l'influence des perceptions. Comprendre l'apport des différents éléments structurant la perception est essentiel pour guider l'aménagement de la ville physique dans le but d'atteindre une forme plus agréable, lisible et

chargée de significations symboliques. Lynch identifie cinq typologies d'éléments structurants la perception de l'espace urbain :

- les points de repères,
- les voies,
- les limites,
- les quartiers et
- les nœuds.

Il serait donc intéressant de faire des entretiens auprès des usagers de la ville afin de connaître les éléments, les lieux, qui structurent leurs perceptions.

- Représentations

Nous pouvons dire que les représentations sont la restitution déformée de la perception des individus. La représentation se distingue de la perception car cette dernière fait référence aux mécanismes sensitifs, sans nécessairement inclure la dimension culturelle inhérente aux représentations sociales. Ce qui nous intéresse particulièrement dans le cadre de cette étude, ce sont les représentations sociales puisqu'elles désignent l'action ou le fait de se représenter un objet en l'évoquant mentalement. La représentation est donc à la fois le processus par lequel l'objet devient présent à l'esprit, et la manière dont il est représenté. Selon la psychosociologue Denise Jodelet, "La représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social".

I. ETUDE PREALABLE

Les représentations permettent de fabriquer à partir d'objets absents, des signifiants traduits par l'intelligence. Ce sont les interactions qui alimentent les représentations sociales. Les représentations sont indissociables de nos relations avec le monde et autrui. Cela pose donc la question de leur construction : selon Paulette Duarte, les représentations sont déterminées par le contexte, mais seulement jusqu'à un certain point dans la mesure où il y a aussi des constructions dans l'instant. Elles peuvent être partagées entre plusieurs individus par un jeu d'influence. Ce qui pose la question de la modification: c'est une question qui fait débat mais il semble que le contenu soit difficilement modifiable même si quelques idées périphériques peuvent changer. Les représentations sont censées représenter la réalité, en ce qu'elles sont des organisations d'information attachée à des objets. Mais elles ont aussi un impact sur la réalité, notamment sur les comportements et les politiques urbaines.

- Imaginaire

En premier lieu, il s'agit de distinguer le terme imaginaire en tant qu'adjectif du terme imaginaire comme nom. Le dictionnaire Larousse définit l'adjectif "imaginaire" comme suit : "Qui est créé par l'imagination, qui n'existe que dans l'imagination. Il parle de craintes imaginaires, celles qui ne sont tels que dans sa propre imagination. Ici, l'adjectif imaginaire renvoie à quelque chose de fictif voire de faux. Associée au territoire, on parlera plutôt de l'imaginaire, du nom « Imaginaire ».

L'imaginaire urbain est lié au récit

Par rapport aux autres notions, l'imaginaire ajoute la dimension de récit. Un imaginaire est un système dynamique fait d'images et de grands récits, et doté de sa logique propre.

« La ville elle-même est liée au texte : la ville est fondamentalement une accumulation de textes [...] L'imaginaire structure des formes et des discours qui, soumis à un exercice d'exégèse, en délivrent comme des fragments » écrit le poète Michel Butor dans La ville comme texte. Pour André Vant « La littérature, la chanson, les lettres et toute la prose populaire forgeaient l'image d'une ville ».

Pour Benedict Anderson, historien américain, c'est principalement le développement de l'imprimerie, et donc de la diffusion de langues et d'idées, qui a permis aux imaginaires de se développer en dehors du monde connu, sous-entendu local, et d'atteindre de façon plus ou moins massive des individus en dehors de toute relation « réelle », pragmatique. En effet, l'imaginaire bifurque également des autres termes dans le rapport qu'il entretient avec le réel

Rapport au réel

L'imaginaire est créé par l'accumulation de productions artistiques. Par exemple on pourra dire que la science-fiction crée un imaginaire de l'espace. C'est en effet un endroit où nous ne sommes jamais allés mais dont on a une idée, grâce à l'imagerie scientifique, mais également grâce aux œuvres qui en produisent des images. Dans cette acceptation, pas besoin de rapport sensible à l'espace pour mesurer l'imaginaire qui y est associé.

L'imaginaire est donc une notion floue qui représente généralement tous les mythes, les rêves, et les utopies en une mentalité qui se révèle performative.

Trouver une définition d'imaginaire dans les dictionnaires d'urbanisme est une tâche fastidieuse. Sur sept dictionnaires consultés, seul un défini effectivement le terme imaginaire en une définition très littéraire, la suivante:

I. ETUDE PREALABLE

« Y-a-t-il un imaginaire propre à la ville et à l'urbain ? L'imaginaire est le fruit de cette faculté humaine à fabriquer des images, à transfigurer la réalité, à la magnifier ou au contraire la défigurer, à la rendre méconnaissable (...) » Le dictionnaire en question renvoie justement aux termes « Identité. Science fiction. Urbain ». L'imaginaire peut bifurquer complètement de la réalité et n'en être que vision fantasmée. L'exemple le plus probant pour illustrer cette idée est image qu'un touriste peut se faire d'une destination. Si l'imaginaire qui tourne autour de la ville de Sao Paulo manifeste des idées de dangerosité et celui associé à Paris de romantisme, les touristes en visite vont appréhender et vivre la ville selon cet imaginaire. Pour aller plus loin, on peut même dire que l'imaginaire peut jouer sur leur expérience de la ville et modifier leur perception, car les touristes adoptent un comportement lié aux idées véhiculés dans l'imaginaire.

A ce propos, l'imaginaire et l'image d'une ville sont deux notions à manier avec précaution parce que, comme elles s'écartent parfois de la réalité elles peuvent n'en être qu'une sorte ersatz, une vision excessive au service d'autres intérêts que celui de réellement donner corps et identité à une société. L'imaginaire peut parfois amener à cristalliser les représentations qu'elle se fait de son environnement. Ainsi, dans L'imaginaire de Marseille. Port, ville, pôle (1990) , Marcel Roncayolo nous met en garde : « L'image de marque d'une ville, celle que l'on vend aux "étrangers" (le contraire des locaux), est une chose: affaire de publicité et de marketing. L'imaginaire de la ville, fondé dans la ville elle-même, sécrété par la société, fait d'observations, d'expériences et aussi de généralisations, induisant des conduites, est un enjeu autrement sérieux, capable d'en imposer à son tour aux images de marque. C'est de l'intérieur d'abord qu'il peut être changé. Il n'est qu'une version de l'espérance ».



II. NOTRE APPROCHE DU TERRAIN

1. Entretien avec Roland Comte:

Lors de notre première visite du massif du Pilat, un rendez-vous avait été organisé en fin de journée à Rive de Giers. Ce rendez-vous a eu lieu au sein du théâtre de cette ville avec son directeur, Roland Comte. Roland Comte fait partie du conseil de développement du massif du Pilat. Ce conseil a été mis en place pour soutenir les élus dans la réflexion puis la réalisation de leurs idées. De ce fait, ceux-ci ont décidé de faire appel au conseil de développement afin de mener une réflexion sur le devenir des communes de la Vallée du Gier et faire en sorte qu'elles ne deviennent pas des ville-dortoirs. Par ailleurs, le conseil de développement incite aussi les élus à travailler sur un thème particulier de leur territoire. Cette technique est importante car elle permet de créer une participation de tous acteurs.

Lors de cette réunion, Roland Comte a réalisé un bilan partiel des points forts et points faibles du territoire et à évoquer quelques enjeux pour le massif du Pilat.

Points faibles :

- Les gares constituent des points d'entrées dans le PNR mais celles-ci ne sont pas indiquées.
- La mobilité est très réduite pour certains jeunes du PNR, leur univers est très restreint également.
- La population au fond de la vallée est une population pauvre et plus on monte dans le massif, plus la population est aisée.
- Le territoire est mal connecté entre ses différentes parties ainsi qu'avec le territoire qui l'entoure.
- La population va travailler à l'extérieur du massif, dans les grandes métropoles.
- Pas d'initiative pour faire rêver les gens.

Points forts :

- Depuis 2000, les communes exposées plein sud voient une renaissance de la vigne. C'est un secteur à développer.
- Depuis 50 ans la population est stable au sein du massif.

Enjeux :

- La création d'une base de loisirs au niveau du Barrage de Rive de Giers. (Il existe déjà une base de loisirs nautique à Condrieu qui fonctionne très bien)
- Le pilat est la cité du castor donc pourquoi ne pas faire un observatoire naturel ?
- Beaucoup de friches, comme Couzon ou Duralez, qui sont des zones à enjeux pour la reconstruction du territoire.
- Beaucoup d'enjeux autour de l'accessibilité à la nature proche, aux constructions durables, au retour à la nature.
- Le défi est également autour des villes portes. Elles contribuent au financement du parc à hauteur de 1 euro par habitant mais la logique serait de plus travailler avec les villes du Pilat.
- Défi et réflexion sur la mobilité car seul les villes principales ont le train et il n'y a pas beaucoup de transport en commun.
- Serait-il possible de mettre en place du covoiturage ?

Au niveau du commerce :

Les grandes boites fonctionnent bien.

Les entrepreneurs locaux marchent plus ou moins bien.

Les coiffeurs fonctionnent très bien.

Les petits magasins souffrent beaucoup.

Les commerçants sont dynamiques et se battent pour rester.

II. NOTRE APPROCHE DU TERRAIN

De ce fait, à la suite de cette réunion, nous avons notés quelques problématiques qui ont attiré notre attention et sur lesquels nous nous sommes penchés plus profondément :

Difficulté de mobilité des populations au sein même du territoire.

Tensions au sujet de l'appartenance (quels parties du massif appartient à quels intercommunalité ? quels départements ? quelles métropoles ?).

Problèmes de disparité, notamment entre les populations vivant dans la vallée et celle vivant sur la montagne. Mais également entre grands et petits entrepreneurs.



2. Organisation Interne (18 étudiants)

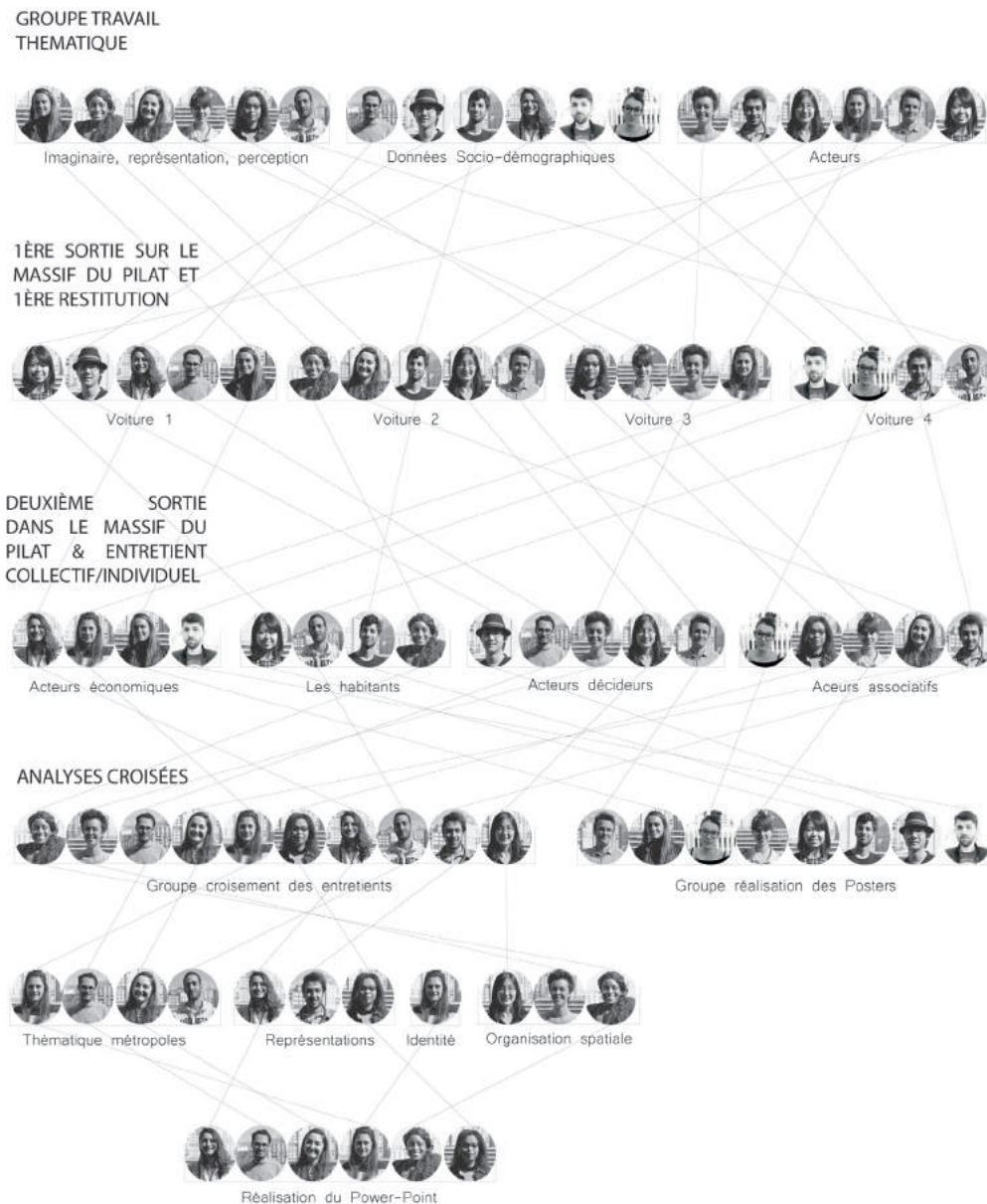
Dans la mesure du possible, nous avons tenté de garantir et favoriser la participation de chacun à chaque étape de la recherche. Ainsi, si la réalisation (recherche et rédaction) de chaque partie a été confié à des étudiants référents, chacun a été sensibilisé à l'ensemble du travail. Ainsi le travail ne s'est pas effectué de manière cloisonnée et les dialogues entre les différents groupes de travail furent permanents.

Néanmoins, de part les thématiques plus fortement étudiées par chaque étudiant, nous avons vu se détacher des expertises et des spécialisations. C'est pourquoi, le jour de la restitution chaque étudiant été affrété à une thématique selon sa spécialisation. Il en va de même pour la rédaction de ce dossier final.

La schéma ci-dessous illustre la composition de chaque groupe de travail à chaque étape de la recherche. Sa complexité démontre un effort de mixité. En effet, nous n'avons pas désiré garder les mêmes équipes du début à la fin du travail. L'objectif était que chaque étape du travail se nourrisse au mieux des savoirs acquis durant les étapes précédentes. Cette transmission des savoirs et l'amélioration des échanges ont été garanties par le mélange des équipes de travail.

II. NOTRE APPROCHE DU TERRAIN

ORGANIGRAMME DE NOTRE METHODOLOGIE D'ORGANISATION DE GROUPE



Les études préalables et la première visite de terrain nous ont permis de penser une méthode spécifique et adaptée aux enjeux qui nous semblaient sous-tendre le territoire. En effet, dans le but d'associer notre approche extérieure d'urbanistes à celle des acteurs locaux, avec l'aide de nos professeurs, nous nous sommes orientés vers la tenue d'entretiens collectifs comme méthodologie générale. Le premier acteur du territoire que nous avons rencontré est Roland Comte, directeur du Théâtre de L'Imprimerie à Rive-de-Gier. Cette première rencontre a confirmé la pertinence d'une telle approche puisque nous avons rapidement perçu la différence entre nos regards respectifs. Silvère Tribout et Marlène Leroux nous ont fait une initiation théorique à la méthode d'entretiens collectifs et de focus group, nous permettant ainsi de projeter nos ambitions dans des techniques d'entretiens et des objectifs ciblés. Nous avons considéré cette méthode particulièrement adaptée puisque les focus groupes sont menés auprès de personnes caractérisées par une même expérience, et permet, par la création d'un espace commun de faciliter l'échange des points de vue parfois tenus sous silence. C'est dans à partir de cet objectif méthodologique fixé, que nous avons organisé notre démarche sur le terrain.



II. NOTRE RENCONTRE DES DIFFERENTS ACTEURS DU TERRITOIRE:



I. QUELLE ORGANISATION?

Dans la pensée néo-marxiste de la sociologie urbaine, l'acteur est un élément important dans la prise de décisions et l'organisation de la société. Manuel Castells décrit la ville, non pas comme un système urbain, mais comme un objet et une production sociale. Pour lui, le modèle urbain est un modèle structuro-fonctionnaliste. Chaque élément est en relation avec d'autres éléments, il y a une interdépendance des relations. De plus, selon le sociologue Alain Touraine, la société est le lieu des rapports de classes et des conflits entre acteurs sociaux qui défendent des intérêts différents. Implicitement, nous avons considéré la place de l'acteur sur le territoire du Pilat de la même manière. Nous avons décidé de catégoriser quatre types d'acteurs dans l'objectif d'organiser des entretiens individuels et collectifs. Ainsi, par une consultation Bottom-up (ascendante) nous souhaitons connaître les spécificités du Pilat et définir les objectifs pour le territoire. C'est une négociation entre différents acteurs portant sur l'analyse de problèmes, d'enjeux et de stratégies sur tout le territoire pilatois.

Nos entretiens ont concernés quatre types d'acteurs :

Les acteurs des collectivités territoriales : ce sont, en général, les acteurs qui décident de l'élaboration et de la mise en œuvre de projet. Ils sont importants car ils ont une connaissance des stratégies et des enjeux à une échelle globale. Ils sont aussi au cœur de l'action et de la décision dans la vie politique.

Les habitants : ce sont les individus qui portent l'histoire du Pilat. Ils sont les plus concernés et impactés par les décisions. Ce sont des acteurs importants face aux prises de décisions, dans le processus de négociation et pour la participation.

Les acteurs associatifs : habitants ou non du Pilat, ils représentent un élément de citoyenneté. Ce sont des acteurs engagés sur le territoire. Ils ont la volonté de faire vivre le territoire auquel ils sont attachés en le promouvant et en l'animant.

Les acteurs économiques : ils font vivre le territoire sur le plan économique. Leur engagement est un élément non négligeable dans le développement du Pilat.

Du point de vue de notre méthode de recherche, précisons que les groupes de travail en charge de sonder chaque catégorie d'acteurs se sont composés en mélangeant les groupes de travail des étapes précédentes. Les quatre grandes catégories d'acteurs (acteurs associatifs, habitants, acteurs économiques, et collectivités territoriales) se sont dessinées afin de chercher une analyse exhaustive du territoire. Ainsi avons nous pu observer les divergences et les points communs dans le discours de chaque groupe d'acteurs. Néanmoins, il est d'ores et déjà important de préciser que chaque groupe d'acteurs ne constitue pas un groupe homogène dont le discours est unisens.

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

A) Méthodologie du groupe des collectivités territoriales

Avant toute recherche, nous avons défini les acteurs décideurs et responsables du territoire du Pilat. Quelques idées nous traversaient déjà notamment à propos des niveaux d'intervention sur le territoire (acteurs régionaux, départementaux, communaux, intercommunaux, syndicats mixtes...)

Dans un premier temps, nous avons classé les acteurs décideurs en deux catégories :

- Interne au Pilat (au sein de l'espace du PNR)
- Externe au Pilat (c'est-à-dire les métropoles, le département, voire la région).

Cependant, nous nous sommes rapidement aperçu que les acteurs décideurs extérieurs au Pilat étaient peu nombreux à interagir avec les décideurs au sein du territoire du Pilat.

De ce fait, nous avons concentré notre recherche sur les différentes structures décideuses et leurs acteurs au sein de l'espace étudié.

La première partie de notre méthodologie s'est concentrée sur l'identification des acteurs décideurs et sur leurs échelles au niveau administratif :

- Les communes portes qui sont situées en marge du territoire du Pilat, mais qui peuvent avoir un lien indirect entre les métropoles et le PNR (notamment au niveau de la vallée du Gier et de St Etienne Métropole).
- Les communes centres qui sont situées au sein du territoire du Pilat (ainsi que du PNR), et qui ont, selon nos hypothèses, un lien direct avec le PNR.

- Les EPCI (ou communautés intercommunales) qui sont des acteurs intercommunaux et qui regroupent plusieurs communes du Pilat. Leurs compétences ne sont pas les mêmes que les communes. De fait, nous pensions que les EPCI auront des regards et des perceptions différentes du territoire (notamment à une échelle supra communale).

- Les métropoles qui peuvent apporter une représentation singulière et utile à l'analyse du territoire à partir d'un regard extérieur au Pilat.

- Le syndicat mixte du PNR du Pilat qui gère toutes les activités et les décisions concernant le Parc Naturel Régional. Ce n'est pas une superstructure du territoire du Pilat, mais ses conseils doivent être pris en compte par les différents acteurs qui siègent dans le parc.

Pour obtenir le maximum d'informations concernant la représentation et la perception qu'ont les acteurs décideurs à propos du territoire du Pilat et les métropoles, l'entretien était une solution assez évidente. Deux choix s'offraient à nous :

- Un entretien collectif regroupant de nombreux acteurs décideurs en un lieu unique et permettant d'analyser directement les représentations de chacun et en les comparant.
- Des entretiens individuels successifs réalisés dans chacune des structures qui aura acceptée de nous rencontrer. Le regroupement et le recoupement des différentes visions seront réalisés en groupe de travail après chaque entretien.

Cependant, nous nous sommes aperçus qu'un entretien collectif serait difficile à organiser car ce dernier devait avoir lieu en pleine semaine, alors même que la plupart des acteurs décideurs étaient à leurs travaux respectifs.

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

De ce fait, préventivement, nous avons défini une stratégie d'entretien en fonction des réponses que nous obtiendrons de la part des acteurs (s'ils sont enclins ou non à nous rencontrer).

Si nous obtenions de nombreuses réponses positives pour un entretien collectif, il sera organisé avec les différents acteurs ayant répondu (et appartenant à différentes échelles territoriales et administratives) au théâtre de l'Imprimerie à Rives de Gier. L'entretien sera organisé comme un atelier collectif et participatif et se déroulera en plusieurs temps :

- Présentation du projet et de l'objectif de l'atelier
- Répartition des acteurs en fonction de leurs échelles d'action
- Animation par thème en fonction des sujets que l'on souhaite aborder dans notre étude (identité, environnement, action territoriale,...)
- Invitation des acteurs à participer au rendu final qui aura lieu le 24 Avril 2017 au même endroit, à Rive de Gier.

Si, dans le cas contraire, nous n'arrivons pas à obtenir assez de réponses favorables pour organiser un entretien collectif, nous proposerons à notre interlocuteur un entretien individuel. Celui-ci se déroulera dans le lieu où il souhaitera nous rencontrer.

L'entretien sera de type semi – directif, c'est-à-dire que nous aurons une grille de thèmes et de questions générales qui orienteront les sujets que nous souhaitons traiter. Parallèlement, nous garantissons une liberté de parole et de réponse à la personne interviewée.

Au final, il nous a été difficile d'obtenir le nombre de réponses favorables souhaitées, que ce soit pour un entretien collectif ou pour des entretiens individuels.

Voici néanmoins, un tableau présentant les différents acteurs issus de collectivités territoriales que nous avons interrogés.

| Personnes interrogés | Lieu de résidence | Profession | Collectivité représentée |
|------------------------|------------------------------|--|---|
| Pierre de Montmorillon | 42220, Bourg Argental | Chargé de mission Aménagement de l'espace et du développement durable | Communauté de Communes des Monts du Pilat |
| Anne de Beaumont | 42700, Firminy | Conseillère municipale de Firminy et Déléguée syndicale au Parc du Pilat | Commune de Firminy |
| Christophe Penard | 42650, Saint Jean Bonnefonds | Délégué au cadre de vie et Délégué syndicale au Parc du Pilat | Commune de St Jean Bonnefonds |
| Marie André Martinez | 42650, Saint Jean Bonnefonds | Adjointe à l'urbanisme et au cadre de vie | Commune de St Jean Bonnefonds |
| Georges Longchamp | 42410, Pélussin | Conseiller municipal et membre de la Commission Finance-Vie locale-Economie-Personnel communal | Commune de Pélussin |

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

B) Méthodologie du groupe acteurs associatifs

Dans le but d'identifier les représentations et identités issues du Pilat ainsi que les relations qu'entretiennent les acteurs locaux avec les métropoles de Lyon et Saint-Etienne, il a semblé pertinent de mener un entretien collectif propre aux acteurs associatifs du Pilat. Le tissu associatif est en effet souvent révélateur des dynamiques d'un territoire. D'autre part, les acteurs associatifs sont fortement intégrés aux différents réseaux qui composent le territoire sur lequel ils évoluent. L'entretien collectif s'est imposé comme un outil pertinent pour notre étude car il met en lumière les points d'accord des différents acteurs mais aussi et surtout leurs points de désaccord. Cette méthode permet de recueillir des perceptions et des attitudes lors d'une discussion ouverte.

Le paysage associatif du Pilat est particulièrement vivant et diversifié, c'est pourquoi la sélection des acteurs à inviter a été une étape importante du travail mené. Nous souhaitons une mixité des acteurs associatifs invités c'est-à-dire une mixité géographique, mais aussi une mixité thématique et une mixité des statuts. Ainsi nous espérons avoir un regard large sur la notion d'identité perçue, revendiquée et vécue. Le premier élément qui nous est apparu lors de nos recherches sur le tissu associatif pilatois porte sur l'association des 4 Versants. Cette dernière semblait avoir un rôle de média citoyen, se plaçant comme le relais d'une large partie de la vie associative du territoire. Nous avons donc tout d'abord envisagé de faire des 4 Versants un "collaborateur" de l'entretien plutôt qu'un invité dans la mesure où l'association nous semblait être un organisateur implicite de la vie associative donc un acteur indispensable dans la réalisation d'une telle rencontre. Ce parti pris a toutefois été abandonné dans un souci d'équité, mais aussi pour tenter de donner aux 4 Versants l'opportunité de rencontrer des acteurs avec lesquels ils travaillent moins régulièrement.

L'élaboration du protocole s'est faite en fonction des invités confirmant leur présence au cours de la semaine du 13 mars 2017, mais aussi grâce aux résultats d'un premier entretien individuel mené avec Bernard Boisson, secrétaire de l'association Energies Communes Renouvelables le 20 mars 2017. Le contexte même de la tenue de cet entretien nous a permis d'ajuster le protocole puisqu'à la mention de la venue de l'association des Vents du Pilat (association militante anti-éolienne. De fait, Energies Communes Renouvelables a jugé préférable de répondre à nos questions lors d'un entretien individuel. Les résultats de cet entretien, qui nous ont permis d'avoir une première approche du tissu associatif, sont donc intégrés à ceux de l'entretien collectif mené plus tard.

L'entretien collectif en question était structuré en quatre parties. La première partie consistait en une animation de brainstorming autour du concept d'identité pilatoise. Il s'agissait de faire ressortir les perceptions, les représentations et l'imaginaire qu'ont les acteurs associatifs pour leur territoire. Nous avons souhaité, lors de cette animation, faire réagir les acteurs face à des photos prises par des touristes et postées sur le réseau social Instagram, en leur demandant de faire une sélection de deux photos représentatives et symboliques du Pilat parmi un choix de sept. Une fois "l'identité" constituée par les photos, nous leur avons demandé de compléter par des mots, et de d'exprimer ce que les images ne pouvaient pas montrer du Pilat. Cette animation a permis par la suite de lancer le débat sur les mutations du territoire. La deuxième activité avait comme objectif de nous permettre de comprendre les spécificités d'un PNR et ses conséquences sur la vie associative. C'est dans ce but que nous avons posé l'affirmation suivante : « Sans le PNR, le tissu associatif serait exactement le même » sur laquelle les acteurs devaient se positionner en accord ou en désaccord grâce à des pancartes "OUI" ou "NON". des associations du Pilat ».

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

La troisième animation était une réalisation de cartes par les acteurs. Elle avait pour but d'identifier une logique de distribution spatiale des associations au sein du Pilat, mais aussi de comprendre si l'intégralité du massif du Pilat est touché par le réseau associatif ou non. C'est pourquoi nous leur avons demandé de représenter sur des cartes leur "influence" et leur lieu d'action. Enfin, pour aborder la notion des métropoles, nous avons répété l'exercice d'une affirmation qui lance un débat grâce à l'affirmation suivante: « La métropole détermine le milieu associatif, l'organisation et l'implantation des associations du Pilat ».

Au final, sept acteurs ont répondu présents.

Ce qui importe ici ce ne sont pas tant les individus en tant que tels, mais l'association dont ils sont venus représenter la parole.

Jean Lavallez représentait CNP Le Colibri qui a pour objectif de faire connaître et protéger la nature. L'association organise dans ce but de nombreuses activités de médiation à destination de tout le public pilatois.

Phillipe Chatelas représentait Les 4 versants et la Pie du Pilat qui est une de ces sous-composantes. Il s'agit d'une association assez englobante qui a pour but d'animer, au sens large, le Pilat et le promouvoir. La Pie du Pilat est une revue d'information distribuée dans tout le Pilat et jusqu'à St Etienne.

Marc Jamet est greeter. Les greeters constituent un mouvement national bénévole. Ce sont des habitants disponibles pour faire visiter leur territoire auprès des curieux et des touristes. Ils sont contactables via les offices de tourisme mais n'en sont absolument pas salariés.

Lucas Périllon, représentait La Tawa. C'est une association à vocation culturelle dont la principale activité est l'organisation d'un festival artistique pluridisciplinaire une fois par an.

Pascal Laurent et Alexandre Rainoldi, représentaient les Vents du Pilat. Il s'agit d'une association anti-éolienne qui oeuvre pour la sauvegarde de la nature pilatoise en s'opposant aux projets de parc éoliens qui se montent dans le Pilat.

Enfin, Marc Charroin venait représenter Pélussel, une association qui promeut un système d'échange local et toute forme de fraternité sur le territoire. Nous avons essayé de mobiliser des associations provenant de tout le Pilat, mais la prédominance de Pélussin se fit ressentir parce que c'était le lieu de tenue de la réunion. Les acteurs qui ont accepté de faire de la route pour participer à l'entretien étaient des acteurs très impliqués

Liste des participants

| Participants | Lieu de résidence | Age | Profession | Association représentée | Domiciliation association |
|--------------------|---------------------------|-------|---------------------------------|---|-------------------------------|
| Jean Lavallez | Pelussin (42410) | 66ans | retraité | CPN Le Colibri, Greeters et membre du Conseil scientifique du PNR | Maclas(42520) |
| Philippe Chatelas | | 61ans | animateur territorial | Les 4 versants et la Pie du Pilat | Pélussin (42410) |
| Marc Jamet | Bessey (42520) | 70ans | retraité | Greeters et membre d'une association humanitaire | |
| Lucas Périllon | Lapte (43200) | 26ans | intermittent du spectacle | La Tawa | Planfoy (42660) |
| Pascal Laurent | La Vallée en Gier (42131) | 59ans | Responsable technique d'affaire | Vents du Pilat | La Vallée en Gier (42131) |
| Alexandre Rainoldi | Pelussin (42410) | 66ans | retraité | Vents du Pilat | La Vallée en Gier (42131) |
| Marc Charroin | Chuyer (42410) | 62ans | artisan | Helios, Pelussel, Pilat Toi solidaire | Le Truchet - Pélussin (42410) |

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

C) Méthodologie du groupe acteurs économiques

L'objectif de cette étape était de rencontrer les acteurs économiques du Pilat. Nous souhaitions les rencontrer lors d'un entretien collectif. Le travail a donc commencé par la recherche d'une salle où nous pouvions organiser ce moment d'échange. Après plusieurs recherches, la Maison des services de Pélussin a accepté de nous recevoir.

Nous avons ensuite identifié et contacté un grand nombre d'acteurs économiques du Pilat afin de les inviter à nous rencontrer. L'objectif était d'avoir un large panel de différentes activités économiques et de différents endroits géographiques afin de représenter au mieux les acteurs économiques pilatois. Cette recherche d'acteur s'est révélée longue et compliquée. De ce fait, n'ayant pas assez d'intervenants pour la première date arrêtée, nous l'avons décalé une semaine plus tard en espérant, entre temps, entrer en contact avec d'autres personnes.

Simultanément nous avons écrit notre protocole pour animer l'entretien collectif. Dans un premier temps nous nous sommes fixés une liste d'objectifs à atteindre au cours de cet entretien. Ces derniers étaient les suivants :

- Déterminer les relations existantes entre les différentes activités économiques. Influence prédominante d'une activité en particulier ?
- Comprendre les ressentis de chacun face au territoire ainsi que leurs représentations.
- Découvrir s'il existe une influence métropolitaine sur les activités économiques.
- Découvrir s'il existe une influence du PNR sur l'espace métropolitain Lyon-St Etienne.
- Un secteur économique influe davantage que les autres sur le développement du Massif du Pilat, comment ces différents secteurs s'insèrent dans les métropoles Lyon / St Etienne

- Déterminer l'avenir du Pilat.

Après avoir déterminé le résultat que nous souhaitons au travers de nos objectifs, nous avons établi un protocole pour notre entretien en fonction des professions et des profils des acteurs. Nous avons donc décidé de diviser en quatre activités le temps de notre intervention ; elles-mêmes orientées pour répondre à nos objectifs. De ce fait au sein de chaque activité nous nous sommes fixés des sous-objectifs pour ne pas perdre le fil de notre animation.

La première activité était une activité 'post-it' animée par deux étudiants et prise en note par deux autres. Elle consistait à inviter les participants à décrire chacun en trois mots l'état de leur activité économique, l'activité économique du massif Pilat et l'image qu'ils ont du Pilat. L'objectif ici était de comprendre les représentations que ces acteurs ont de leur territoire et l'image qu'ils en ont d'un point de vue économique. Il s'agissait également de comprendre leur secteur d'activité, les activités économiques qui fonctionnent bien et celles qui sont plus en difficulté. De plus, grâce à ces mots nous avons pu également comparer l'image que nous, personnes extérieures, avons de ce territoire avec leurs représentations.

La deuxième activité avait pour but de les faire réagir sur une affirmation tranchée afin de créer de la discussion et de l'échange. Cette phrase était ' Depuis vingt ans le Pilat n'a pas évolué '. Les acteurs devaient se positionner et dire s'ils étaient ' Tout à fait d'accords, d'accords, pas d'accords ou pas du tout d'accords '. Nous voulions savoir si, selon eux, le Pilat avait connu des changements, des transformations : si l'est un territoire dynamique ou non.

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

La troisième activité était une activité à base de cartes représentant le territoire du massif du Pilat et les métropoles Lyon et Saint-Etienne. Les acteurs avaient pour consigne d'identifier leur lieu d'activité économique. De plus, d'une couleur ils devaient représenter les liens créés/engendrés par leur attractivité économique (acteurs, partenaires, lieu de production, vente etc...) et d'une autre couleur les liens éventuellement désirés. Cette activité avait pour objectif de montrer les liens avec les métropoles et d'identifier si ces dernières étaient fortement présentes ou non et, si ce n'était pas le cas, s'ils souhaitent se développer au sein de ces dernières. Cette activité nous a permis de comprendre également les relations au sein même du territoire pilatois, paramètre auquel nous n'avions pas pensé.

Enfin la dernière activité, qui à l'origine devait être un débat mouvant, s'est construit autour de deux questions principales. L'objectif était donc d'échanger, de faire participer les acteurs afin de creuser les thématiques. Ces questions étaient *“Le pôle métropolitain a été créé en 2016, et cela constitue une chance pour le Pilat : pour ou contre ?”* et *“Imaginons que l'on enlève les villes de Lyon et de St-Etienne : comment fonctionnerait le Pilat et ses activités économiques ? Qu'est-ce que cela changerait pour vos activités ? Quelle serait l'identité du Pilat sans les métropoles ? Son identité serait-elle changée ?”* Précédemment nous n'avions pas évoqué les termes 'métropole' ou 'pôle métropolitain' pour analyser si cet élément viendrait de manière naturelle. Dans cette activité l'objectif était vraiment de creuser cette question des métropoles en l'évoquant clairement.

Pour clôturer nous avons décidé d'organiser un petit buffet pour les personnes souhaitant continuer à discuter avec nous et entre elles. Nous voulions éventuellement laisser la possibilité à ceux qui n'aurait pas osé s'exprimer en public de le faire de manière moins formelle.

Les acteurs qui ont répondu présents à l'entretien étaient:

| | |
|----------------|---|
| Mme. Bernard | Responsable de la maison des services et de l'animation de l'organisation économique du territoire, travail avec la cigale, solidaire du Pilat. |
| M. Lazzareschi | Travaille sur le pôle économique durable, accompagne les acteurs locaux sur les projets de développement durables |
| M. Ricci | Ancien photographe, il fait parti de la chambre consulaire de Saint Etienne. |
| M.Chorain | Possède une entreprise de scierie |
| M.Giraud | Société de fabrication de couteaux et de hachoirs. |
| Mme. Mignani | Directrice d'un commerce, travail avec le Parc du Pilat et fait partie d'une association de regroupement de très petites entreprises, |
| Mme. Girard | Travaille à la chambre d'agriculture de la Loire. Elle accompagne les agriculteurs pour des projets collectifs, en partenariat avec le PNR. |
| | Responsable des "club cigales" |
| M. Bosle | Commerçant de produits locaux biologiques |
| M. Longchamp | Conseiller municipal, ancien chef d'entreprise |
| M. Roche | Responsable d'une société qui propose des formations en gestion, accompagnement des PME |



II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

D) Méthodologie du groupe habitants

Pour effectuer nos recherches auprès des habitants, nous voulions réaliser deux méthodes distinctes afin de récolter des informations relativement fiables. De ce fait, nous avons :

- Premièrement, constituer un entretien collectif dans le but de confronter divers avis sur un sujet et de ce fait, se rendre compte des consensus ou non consensus entre habitants. Pour la réalisation de cet entretien collectif, nous avons tout d'abord créé un événement sur le site internet Facebook intitulé "Entretien collectif Massif du Pilat". Par la suite, nous avons contacté différentes mairies du massif afin de les avertir de la création d'un entretien collectif au sein de la commune de Rive de Gier et qu'elles puissent nous aider quant à la communication de cet événement. Nous leur avons également fait suivre des flyers pour qu'elles puissent les distribuer ou les afficher. Cet entretien était prévu à Rive-de-Gier le 20 mars mais n'a pas pu avoir lieu dans la mesure où nous avons rencontré des difficultés pour mobiliser les habitants.

- Ainsi, conscients de cette difficulté, nous avons dans un deuxième temps, établi un protocole d'entretiens individuels courts permettant d'avoir des informations certes individuelles, mais en grand nombre. Ces entretiens individuels ont pour objectif de connaître le point de vue des habitants sur :

1. Leurs représentations du massif du Pilat : ce qui fait son identité, sa vie économique, les principaux motifs pour lesquels ils y habitent...
2. Le lien entre les habitants du massif et les métropoles alentours : Lyon et Saint-Étienne.

1. Les entretiens individuels "micro-trottoir":

Les entretiens "micro-trottoir" ont été réalisés dans les villes portes et les villes intérieures du massif. Pour les réaliser, nous sommes allés deux fois au sein du massif durant lesquelles nous avons tenté de couvrir un maximum du territoire afin d'obtenir des résultats finaux représentant globalement l'avis des habitants du massif. De ce fait, nous nous sommes rendus au Nord-Ouest dans les villes de Saint Paul en Jarez et Farnay, au Sud-Est dans les villes de Pelussin, Maclas et Mallevial, et enfin au Sud-Ouest dans la ville de Bourg Argental. Bien que l'ensemble était constitué de 37 entretiens seulement 30 ont été utilisables pour la réalisation d'une synthèse (même si celle-ci ne peut bien évidemment pas représenter l'ensemble des avis des habitants du Pilat) .

2. Questionnaire entretien individuel:

1. Où habitez-vous?
2. Pourquoi habitez-vous ici?
Pour le travail: Vous travaillez ou?
Je suis né ici: Vous n'avez jamais eu envie de découvrir d'autres villes?
3. Depuis combien de temps vivez-vous ici? Et avant ça?
4. Connaissez-vous le Massif du Pilat avant de venir y habiter?
Si oui: comment?
Si non, pourquoi avez-vous décidé d'habiter ici?
5. Votre regard sur le Pilat a-t-il évolué depuis que vous y habitez?
Pourquoi?
Perception du Massif du Pilat
Perception de la vie dans le Massif du Pilat

II. NOTRE PROTOCOLE ET METHODOLOGIE

6. Selon vous, quels sont les activités qui favorisent le développement économique du Pilat ?

Connaître l'avis des habitants sur les activités économiques

7. Pensez-vous qu'il y a une croissance économique depuis que vous habitez ici ?

8. Quel rapport entretenez-vous avec les villes alentours ?

9. Qu'est-ce que Lyon et St-Etienne vous évoquent ?

Connaître le rapport des habitants aux métropoles de Lyon et Saint-Étienne

10. Est-ce que vous êtes amenés à vous rendre à Lyon ou St-Etienne, et pourquoi ?

11. Par quel moyen de transport accédez vous à ces lieux / Est-ce que ces métropoles sont accessibles facilement ?

Pourquoi ce moyen ? Pourquoi ce choix supporte-t-il ce moyen de transport en particulier ?

3. Points forts de notre démarche:

- Nous avons réussi à interroger un bon nombre d'habitants de plusieurs secteurs géographiques du Pilat.
- Nous avons pu rebondir face à l'impossibilité d'avoir des habitants à notre entretien collectif.
- Les gens se sont prêtés au jeu et se sont montrés réactifs à nos questions, avec globalement des réponses pertinentes et permettant d'en tirer des conclusions.

Limites de notre méthode:

- Nous n'avons pas pu réaliser l'entretien collectif faute d'habitant. Notre communication a manqué de force et d'anticipation par rapport à la date prévue pour l'entretien collectif.



III. RESULTATS DES ENTRETIENS

A) Analyses des entretiens réalisés avec les acteurs des collectivités territoriales

Les entretiens individuels d'acteurs de collectivités territoriales ont permis de collecter de nombreuses informations concernant leurs actions et leurs prises de positions dans le massif du Pilat. Ces entretiens enregistrés furent retranscrits et analysés.

Les analyses se sont d'abord organisées à travers trois débats qui permirent de structurer nos pensées lors des premières semaines de réflexions. Ensuite, les discussions des étudiants animant le groupe sur les acteurs des collectivités territoriales ont orienté nos idées jusqu'à trois idées directrices qui sont : la perception du territoire, les projets de territoire et les liens territoriaux.

1. Perception du territoire

«Je considère le Pilat comme un territoire innovant, original et possédant de multiples identités» -Anne de Beaumont - Conseillère municipale de Firminy Déléguée syndicale au Parc du Pilat (Commune de Firminy)

Le territoire du massif du Pilat possède de nombreuses richesses menant à une multitude d'identités et de manières de le percevoir. Deux perceptions peuvent être identifiées à travers un champ lexical propre ressortie lors des entretiens : un territoire de ressource et un territoire de vies.

- Un territoire de ressources.

Le Pilat est un territoire se situant sur deux versants différents (Rhône et Gier). Il se dessine comme un espace extraterritorial, s'étendant selon des limites topographiques et géographiques, et non en fonction des limites administratives. Les ressources du massif sont réparties sur l'ensemble du territoire. Elles se différencient selon le lieu d'analyse.



Perception du territoire de ressources

- Un territoire de vies.

Les acteurs du Pilat construisent leur identité à travers la représentation qu'ils se font de leur patrimoine et des ressources du massif du Pilat. Cette représentation est multiple et partagée, mais a pour point commun la participation d'un ensemble d'acteurs. Ainsi, le Pilat se constitue en territoire partagé puisque les acteurs participent à sa construction, notamment par l'élaboration de la Charte du Parc Naturel Régional.

III. RESULTAT DES ENTRETIENS



2. Projets de territoire

«*Tout le territoire pourrait travailler ensemble pour avoir une économie commune au Pilat*» -Georges Longchamp- Conseiller Municipal Membre de la commission Finance-Vie locale-Economie-Personnel communal (Commune de Pélussin)

Le territoire du massif s'est construit devant son élaboration en Parc Naturel Régional à travers de nombreux projets. Ces projets sont nombreux et différents puisqu'ils sont portés par des acteurs possédant des intérêts différents selon le lieu et le moment où le projet est élaboré. Pourtant deux points communs les lient : l'innovation territoriale et la construction collective.

- Un territoire d'innovation et d'expérimentation

Dans le Pilat, l'innovation peut être comprise comme un processus de partage d'expérience et d'expérimentation sur le territoire. Les actions sont physiques (intervention directe par le biais de projets d'aménagement) ou immatérielles (transfert de connaissance et partage du savoir territorial). Le territoire innovant favorise le développement technique ainsi que l'action citoyenne pour des projets participatifs. Une conscience citoyenne se développe pour prendre en charge le développement du Pilat.

- Un territoire construit collectivement

Les acteurs des établissements publics de coopération intercommunale interagissent directement avec le territoire, que ce soit au niveau des plans d'aménagements ou des relations entre communes et métropoles. L'espace est poreux et s'ouvre aux autres territoires extérieurs comme le département et la région. Le Pilat s'inscrit dans des relations supra-territoriales qui sont bénéfiques pour chacune des structures qui coopèrent ou partagent leurs connaissances avec le PNR et les communautés de communes. La construction collective regroupe trois types d'acteurs précis : les collectivités territoriales extérieures comme les villes-porte, les collectivités territoriales intérieures comme les communautés de communes ou les villes-centre et le syndicat mixte du parc naturel régional.

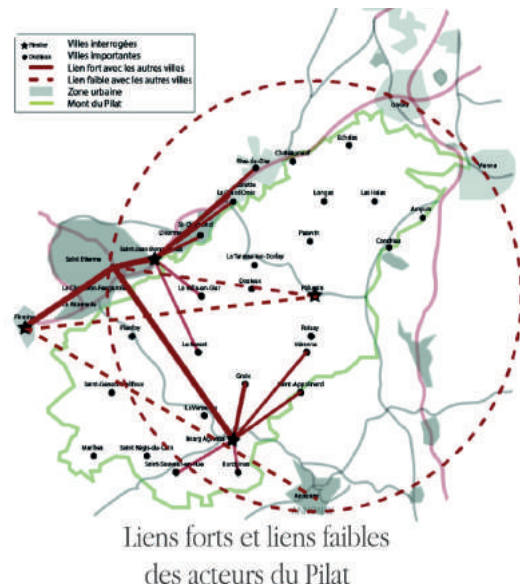


III. RESULTATS DES ENTRETIENS

3. Liens territoriaux.

«Les actions sont élargies aux villes portes ce qui fait que les villes portes sont plus favorables à engager des actions» Marie André Martinez Adjointe à l'urbanisme et au cadre de vie (Commune de St Jean de Bonnefonds)

Les acteurs du massif du Pilat organisent de nombreuses actions sur leur territoire à travers des actions menées avec des acteurs d'autres territoires. Elles permettent une meilleure gestion ainsi que des innovations qui ne seraient pas possibles sans collaboration. Par contre, ces actions publiques ne s'équivalent pas dans leur élaboration. En effet, certaines actions sont définies de manière formelle permettant leur évaluation et leur évolution ; d'autres actions sont informelles permettant des échanges qui sont peut être moins institutionnelles mais qui offrent de riches visions quant à l'avenir du massif. Ces relations tissent un réseau d'acteurs dans le massif du Pilat.



-Des relations formelles

Les acteurs des collectivités territoriales travaillent de manière formelle à travers la mise en place des programmes ou des contrats. Par exemple, le Schéma rivière entre des villes intérieures et Saint-Etienne permet de gérer les bassins versants du Pilat qui se déversent sur le territoire stéphanois. Ces liens sont de l'ordre de la collaboration et de la co-construction.

-Des relations informelles

Les acteurs travaillent aussi de manière informelle, c'est à dire qu'ils partagent des informations et échangent leurs visions du territoire. Par exemple, des acteurs économiques réalisent des réunions pour se mettre en accord sur des objectifs d'organisation partagés. Ces liens sont de l'ordre de l'information et de la concertation.

Pour conclure, les acteurs des collectivités territoriales agissent sur le territoire du massif du Pilat à travers la mise en place de projets spécifiques à leurs actions publiques. Mais, ces actions publiques dépassent les simples limites de leur territoire. En effet, le fait que le massif possède de nombreuses richesses réparties sur l'ensemble du territoire oblige les acteurs à collaborer pour les gérer au mieux, ainsi qu'à faire preuve d'innovation afin d'en profiter. Ces projets passent par une mise en réseau à plusieurs échelles : une échelle institutionnelle entre des projets publics et des échanges d'expériences et une échelle spatiale entre des projets élaborés avec des acteurs à l'intérieur du parc et des acteurs à l'extérieur.

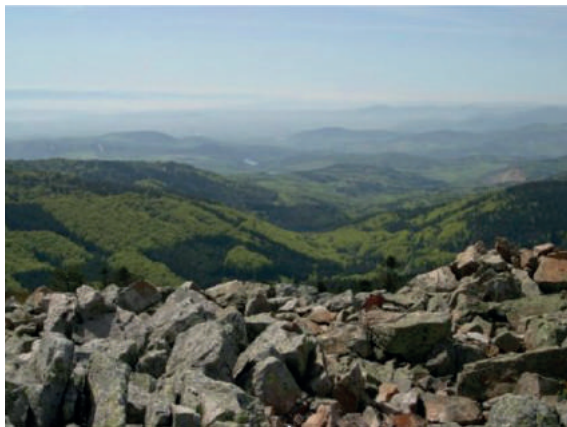
III. RESULTAT DES ENTRETIENS

B) Analyse de l'entretien avec les acteurs associatifs

1. Mesure de l'identité

Objectif: Amorcer un débat autour de l'identité du Pilat et voir quelles perceptions font consensus et quelles perceptions font débat.

Ci dessous, les sept photographies qui ont été présentées lors de l'entretien



III. RESULTATS DES ENTRETIENS

Lors de la présentation de sept photos représentatives du Parc Naturel Régional du Pilat aux acteurs associatifs réunis pour l'entretien collectif, choisies préalablement à partir d'une carte interactive, trois d'entre elles, se sont distinguées faisant consensus et identifiant les identités du Pilat sous les différents aspects qui la composent. Une photo a fait débat auprès des acteurs après discussion et réflexion à son sujet. Puis une dernière, créant un débat entre les acteurs suite aux intérêts personnels de défense de chaque association.

- Consensus :

La première photo faisant consensus est celle qui illustre le village du Maclas, perle du Pilat pour sa représentation concrète de la vie au sein du Massif.

Elle met en évidence la richesse patrimoniale par le biais de l'architecture traditionnelle de la pierre, mais aussi la richesse naturelle grâce à ces vastes prairies.

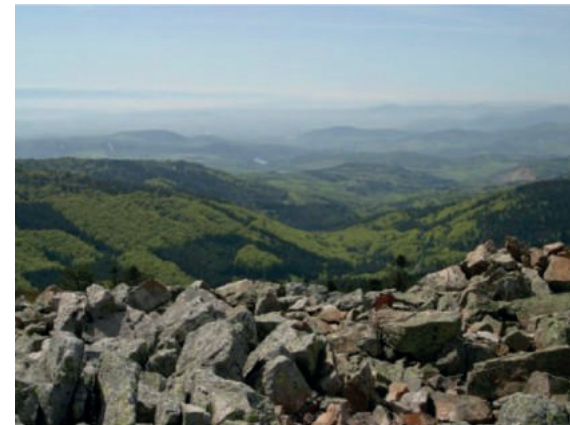
Cette photo met en avant les villages typiques qui ornent le territoire du Pilat, implantés au sein de grandes étendues de verdure. La question de la nature est un atout pour le territoire, ces terres agricoles faisant du PNR du Pilat un réservoir naturel d'exception.



La deuxième photo faisant consensus concerne la représentation des « Chirats ».

Ces roches, symbole fort du Pilat, constituent la richesse du site protégé. Élément unique présent seulement dans deux endroits du monde, ce sont des éléments incontournables qui façonnent les paysages naturels pilatois. Ces roches représentent l'âpreté du milieu montagneux. Cependant, dans cette photo représentative des merveilles du Pilat que sont les Chirats, l'angle de vue mis en avant ne permet pas de percevoir la vie du territoire selon les acteurs. Ainsi, la perception du regard selon un individu extérieur au Pilat et un habitant du Pilat n'est pas le même. En effet, l'individu extérieur va prendre en compte la beauté du paysage à l'instant présent. Mais, un défenseur du Pilat va prendre en compte ce qui compose le territoire et ce qui le rend vivant dans son ensemble.

Cette image évoque donc, à l'unanimité, un sentiment motivant d'imagination et d'évasion face à la beauté symbolique de ces roches.



III. RESULTAT DES ENTRETIENS

- Débat :

La question de l'eau est un élément incontournable pour identifier le territoire du Pilat. Symbole vernaculaire et de richesses naturelles, ce bien universel constitue l'identité locale et le patrimoine au sens historique. Longtemps exploitée pour la production d'énergie notamment dans la vallée de Rive-de-Gier avec l'implantation de multiples infrastructures comme les barrages, l'eau est un véritable réservoir naturel. Elle constitue la première énergie renouvelable et la fierté du territoire pour son histoire et son patrimoine riche.

De plus, la question du tourisme crée débat. Le Pilat est un territoire d'exception où de diverses actions de protection et valorisation soutenues par ces habitants sont menées à bien. Le tourisme est une économie entraînant des flux de populations.



Ces populations en quête d'oxygène et d'espace ne s'investissent cependant pas pour la protection du territoire mais pour se divertir grâce aux atouts dont le territoire regorge.

Un nouveau paradoxe se pose alors : le tourisme génère des fonds importants pour assurer la gestion et la préservation du PNR, mais engendre des dégâts matériels dans ce site naturel riche et remarquable.



La photo des vignobles en restanques interroge les acteurs. En effet, le Pilat est un territoire agricole, mais selon sa localisation dans le Pilat, le type d'agriculture n'est pas le même. Cette photo ne met en avant qu'un type d'agriculture qui n'est cependant pas majoritaire. C'est pour cela que cette illustration ne fait pas l'unanimité auprès des acteurs lors du choix des représentations identitaires.

Ainsi, le territoire du Pilat est façonné de grandes diversités paysagères et culturelles. Ces identités faisant la fierté des habitants du Pilat, le milieu environnemental et son caractère d'exception semblent mettre d'accord. La vie sociale dense est aussi un élément structurant pour identifier les identités et points forts de ce territoire remarquable.

III. RESULTATS DES ENTRETIENS

- Tensions :

Une photo a été qualifiée de restrictive pour une association en particulier.

En effet, celle représentant le village de Doizieux, aux caractères typiques de Maclas pour son symbole villageois, ne fait pas consensus selon les enjeux défendus par l'association.

L'association des « Vents du Pilat » ne s'identifie pas à ce village pour caractériser les identités représentatives du Pilat. En effet, l'association se trouve en désaccord avec les actions menées pour le projet d'éoliennes sur le territoire de Doizieux. Il s'agit peut-être d'un point de vue paradoxal mis à part ces projets éoliens, l'association valorise sûrement le cachet atypique pilatois comme ce fut le cas pour le village du Mallevail.



Ainsi, les choix des associations pour caractériser les identités majeures représentatives du PNR du Pilat sont définis selon la localisation des acteurs dans le PNR et selon leurs intérêts de défense. Si l'animation avait été envisagée sans un choix de photos imposé aux acteurs, on peut probablement imaginer que toutes les photos du Pilat auraient fait consensus, car, selon les acteurs interrogés, le Pilat c'est la diversité. Ainsi une intervention nous dira : « Vous me demandez de choisir mais ce que j'aime justement dans le Pilat, c'est sa diversité ».



Objectif: Compléter l'identification de(s) identité(s) présente(s) sur le territoire du Pilat qui ne relèveraient pas du paysage comme des traditions spécifiques à certaines régions.

Suite à cette première identification des identités visuelles que constitue le Pilat, les associations avaient pour tâche d'associer des mots pertinents qui leur semblent essentiels pour caractériser le territoire dans son ensemble.

III. RESULTAT DES ENTRETIENS

Tout d'abord, le PNR du Pilat est représenté comme un carrefour d'influences historiques par sa variété et sa diversité culturelle. Il est également identifié comme un carrefour d'influence climatique.

Considéré comme « la petite France » par ses habitants et le « Centre du monde et de la France », ce territoire d'expérimentation symbolise l'appartenance. Par l'identité pilatoise chère aux yeux de ses occupants, le Pilat est un lieu où tous les regards sont tournés, un lieu où les regards se croisent face aux quatre versants qui le composent. Le territoire du Pilat est alors un lieu perçu où se regroupe des valeurs communes.

De plus, c'est un territoire de « brassage », de grandes circulations, caractérisé comme un lieu de passage obligé. Cette idée de carrefour métropolitain fait consensus pour ses habitants et les populations qui le fréquentent grâce à sa convergence de cultures et d'arts divers. En effet, la construction du relais TDF, la construction de la centrale nucléaire de Saint-Maurice, ou encore l'aménagement du Rhône en 1975, sont des « grandes étapes » qui ont façonnées le territoire au cours du temps. Signifiants pour tous, ces événements historiques renforcent l'identité du territoire.

Symbolisant la richesse naturelle qui le caractérise en tant de Parc Naturel Régional français, l'appellation englobe la valeur relative des espaces naturels à la hausse et des espaces protégés à forts potentiels.

Le PNR du Pilat est considéré comme le « poumons vert » des urbains du fait de sa proximité avec les métropoles de Saint-Etienne et de Lyon. Ce territoire naturel d'expérimentation contribue grandement à l'attractivité des urbains.

Cependant, cette attractivité transforme ce territoire en lieu de divertissement, en terrain de jeu pour les urbains en quête d'oxygène et d'espaces, provoquant des nuisances pour les habitants et dégradant la beauté paysagère que renferme ce site remarquable.

Enfin, la notion de citoyenneté est une valeur primordiale pour caractériser l'identité du Pilat. En effet, « bouillon de cultures » qui motive les rencontres et le partage dans un environnement où la vie de village constitue une unité commune.

Le « bon sens » des habitants permet de tisser des liens sociaux forts entre les habitants et les acteurs qui se mobilisent pour la préservation de ce territoire. Ainsi, l'émulation citoyenne est un atout majeur déterminé par la notion du vivre ensemble et par la préservation des valeurs identitaires du PNR du Pilat.

Pour conclure, grâce à cet exercice ludique, nous pouvons déduire que les notions clés faisant consensus pour définir les identités remarquables du territoire du Pilat, parmi les acteurs associatifs mobilisés, reposent sur la définition de carrefour, de citoyenneté et d'environnement.

En effet, ces trois notions regroupent un panel de sous-systèmes en relations directs avec ces systèmes primaires, définissant des grands axes de réflexions.

III. RESULTATS DES ENTRETIENS

Objectif: Revenir sur le passé du parc et de son identité ainsi que sur les projections des acteurs pour le futur. Replacer l'identité/ les identités liées au Pilat dans un temporalité plus large.

Les identités revendiquées reposent essentiellement sur les aspects environnementaux comme primordiaux pour revendiquer les valeurs relatives du parc, milieu naturel important.

Le parc offre un environnement extraordinaire et prend le symbole du point de vue sur toutes les Alpes. L'identité qu'il revendique contribue à la jonction entre environnement et le comportement humain.

Le Pilat est ainsi un site d'expérimentation et pas une « réserve d'indiens », qui évolue au cours du temps de façon protéiforme et polymorphe, selon le comportement de ses habitants qui l'occupent. C'est un outil à la disposition des citoyens, où leurs investissements continus contribuent à sa préservation, face à une prise de conscience de l'homme des atouts techniques, sociaux et économiques qu'il renvoi pour les générations futures.

Le rôle du PNR:

Le rôle du PNR est important pour le milieu associatif. Il est une structure d'aide et un soutien pour les associations à naître et un élément qui mobilise facilement. En effet, on note que dans le PNR au sens plus large, les habitants du Pilat sont assez sensibles aux problématiques environnementales. Par ailleurs, le PNR peut également susciter des oppositions ce qui correspond aussi à une forme de mise en action.

Affirmation : “Sans le PNR le tissu associatif serait exactement le même”.

| Participants | Association représentée | Réponse |
|--------------------|---|---------|
| Jean Lavallez | CPN Le Colibri, Gretters et membre du Conseil scientifique du PNR | NON |
| Philippe Chatelas | Les 4 versants et la Pie du Pilat | NON |
| Marc Jamet | Gretters et membre d'une association humanitaire | NON |
| Lucas Périllon | La Tawa | NON |
| Pascal Laurent | Vents du Pilat | NON |
| Alexandre Rainoldi | Vents du Pilat | OUI |
| Marc Charroin | Helios, Pelusset, Pilat Toi solidaire | NON |

La réponse OUI fut justifié par l'idée que l'associatif fait partie intégrante de la vie et la culture française. Ainsi, selon A. Rainoldi le prétexte du PNR n'influe en rien sur cette réalité. “Une association a une vie en dehors de toute structure préexistante”.

Alexandre Rainoldi porte un discours optimiste sur la l'importance de l'associatif partout en France, lequel se construit avec ou sans PNR et n'est pas conditionné à une structure.

Les propos des autres intervenants nous permette de qualifier la place du PNR dans l'action associative de deux façons :

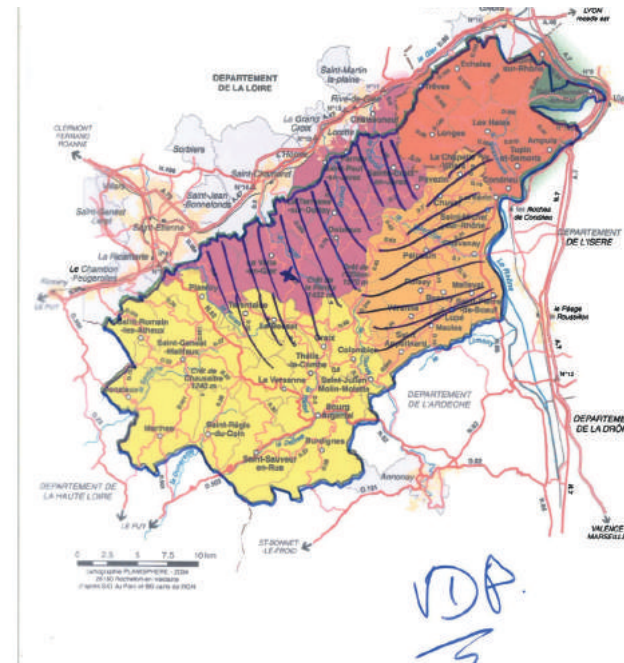
-D'un côté, le PNR peut être vu comme un soutien aux associations. En effet, c'est une structure capable d'outiller les associations, en leur apportant, par exemple, des ressources financières (subventionnements). Il est un moteur qui facilite les démarches associatives et aide les associations dans leurs projets. Le PNR détient des informations et un réseau dont peuvent profiter les associations. Il existe même des projets montés de manière partenariale entre association et PNR.

III. RESULTATS DES ENTRETIENS

Pélussel qui est un système d'échange entre citoyens de biens, de services et de savoirs qui oeuvre sur Pélussin et ses environs. Il y a des associations qui oeuvrent à l'échelle du PNR : Les greeters.



Cela paraît logique parce que la raison d'être des greeters est justement de faire visiter le Pilat aux gens extérieures. De fait, ils développent une grande expertise de ce territoire en particulier. Il en va de même pour les Vents du Pilat.

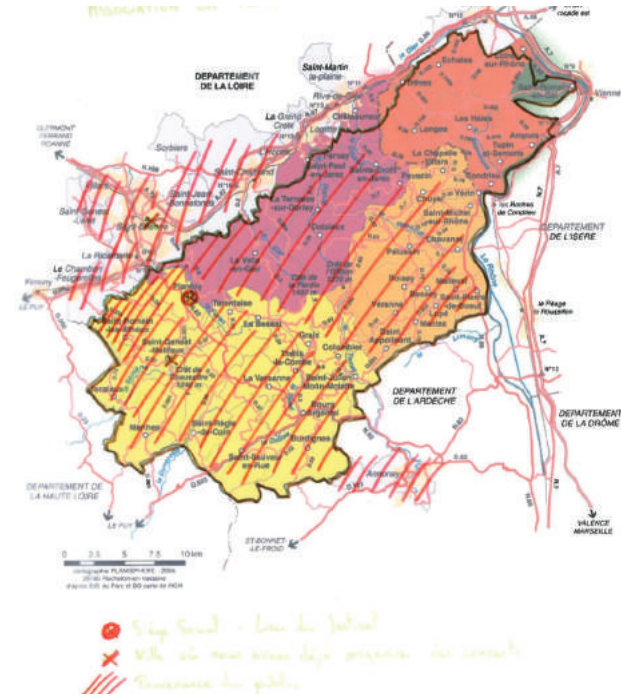
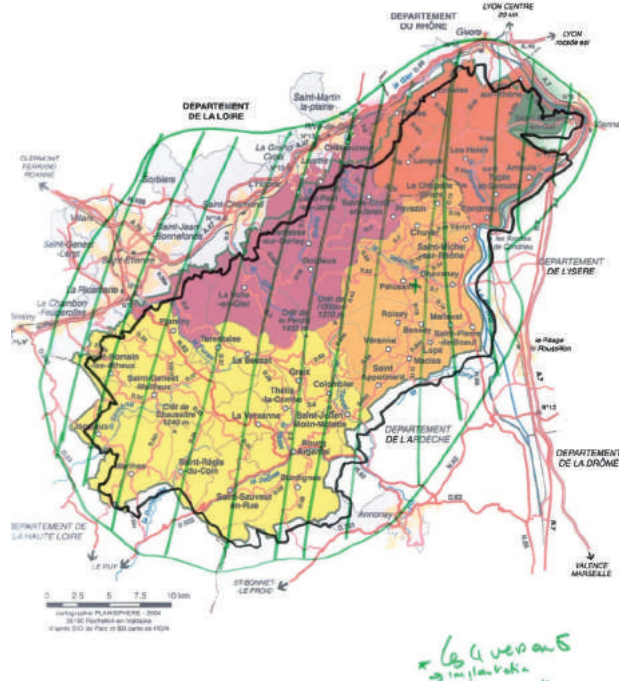


Pour cette association, la situation est plus particulière car elle construit son action, de manière ponctuelle et ciblée, au fur et à mesure des projets éoliens qui émergent dans le PNR. Néanmoins leur cause est affiliée à des fédérations et des associations sur d'autres territoires beaucoup plus lointain. Les associations anti-éolienne forment, en effet, un vaste réseau.

Enfin, on remarque des associations dont les actions vont au delà des limites du PNR.

L'exemple le plus significatif est celui des 4 versants.

III. RESULTAT DES ENTRETIENS



C'est une association qui a pour objectif, d'un côté d'animer le territoire Pilatois et de l'autre de faire connaître le Pilat, d'en être le porte voix pour l'extérieur. C'est pourquoi le journal d'information La pie du Pilat est distribué au delà des limites du Pilat.

La Tawa, qu'en a elle, est une association qui organise un festival qui attire de nombreux stéphanois. 60% des participants venait de St Etienne l'année passé (en 2016).

Cette situation donne la preuve qu'une activité culturelle qui prend source dans le Pilat est capable de développer une zone de chalandise qui s'étend jusqu'au dehors du Pilat.

III. RESULTATS DES ENTRETIENS

3. Relations avec les métropoles.

A partir de questions concernant le rôle des associations par rapport aux métropoles, quatre dimensions furent évoqués. La question étant complexe pour répondre en tant qu'acteur associatif, ceux-ci ont préféré répondre en tant qu'habitant du pilat.

Les quatre dimensions évoquées sont les suivantes :

La mobilité : peu de transports publics sont mis à disposition des habitants du Pilat. Il y a donc une forte dépendance au transport véhiculaire. Cette dépendance et le manque de service désavantage les habitants par rapport au monde urbain.

Le poids politique : avec le développement d'intercommunalités telles que Saint-Étienne, Vienne ou Annonay, il y a un phénomène de "grignotage" de ces communes sur celles du Pilat. Les habitants souhaiteraient la formation d'une unique communauté de communes pilatoise plutôt qu'un Pilat séparé administrativement. Ce souhait traduit aussi un besoin d'unité entre les pilatois.

L'influence culturelle : les habitants ont constaté que les villes alentours influent culturellement sur les pilatois. La plus influente est celle de Saint-Étienne, un des exemples majeur étant celui du club de foot (ASSE), supporté majoritairement dans tout le Pilat.

Tourisme : le Pilat représente deux types de territoires du point de vue des habitants des grandes métropoles. Pour les stéphanois, le Pilat est le "poumon vert", un espace naturel à préserver. Pour les Lyonnais, le Pilat est un lieu de villégiature.

C. Analyse de l'entretien avec les acteurs économiques.

Pour la première activité, nous avons demandé aux participants d'écrire sur des post-it des mots pour caractériser leur secteur économique, la situation du secteur économique du Pilat dans son ensemble puis leur vision du Pilat. Cette démarche avait pour objectif premier de faire une comparaison entre la perception du territoire que nous avons eu lors de notre première visite et leur propre représentation. Nous avons clairement identifié un décalage entre notre représentation du massif : transition industrielle, développement des activités tertiaires, paysage rural avec peu de dynamisme sont des aspects que nous pensions être représentatifs de la situation du Pilat.

Nous avons tout d'abord eu la vision des participants sur la situation de l'agriculture dans le massif. Pour une des personnes présentes, gérante d'une scierie, « ce qui caractérise notre secteur, c'est le bois et l'agriculture ». Un rapprochement entre le secteur agricole et le bois peut en effet être fait. Ce sont deux éléments structurants du massif au niveau paysager mais aussi compte tenu de l'importance du poids de ces secteurs dans l'économie du Pilat. Cependant, la majorité des participants s'accorde sur le fait que ces secteurs doivent penser à faire évoluer leur mode de fonctionnement. Par exemple, pour les participants, l'agriculture devrait se tourner vers le développement de circuits court. C'est déjà la direction que prend le massif : l'augmentation des exploitations certifiées agriculture biologique est notable depuis une dizaine d'années.

Le secteur du bois, quant à lui, marque le lien entre l'agriculture et les espaces forestiers. « La forêt est une richesse à exploiter », nous explique le gérant de la scierie : il faut la préserver et l'entretenir.

III. RESULTAT DES ENTRETIENS

Les circuits courts sont favorables au développement, cependant, il faut aussi trouver de nouveaux marchés, qui permettrait notamment de créer des emplois non délocalisables. La question de la création d'emplois au sein du Pilat, afin de garder de la population active et de faire vivre le territoire, est une thématique que nous avons largement abordé au cours de cette rencontre et sur laquelle nous reviendrons ultérieurement.

Pour tous les participants, le bois semble être une filière durable et d'avenir compte tenu de son développement dans le secteur du bâtiment. Ainsi, le sujet autour du bois nous a permis de questionner différents thèmes, notamment celui de l'emploi et de la cohérence, de l'image du territoire. En effet, certains participants s'interrogent sur le caractère visuel du Pilat, et se demandent s'il ne serait pas nécessaire d'instaurer des restrictions ou des normes dans les types de constructions autorisées dans le massif. Privilégier les constructions en bois permettrait d'amener une certaine homogénéité dans la forme architecturale des maisons, tout en utilisant les ressources locales.

Avec le deuxième temps de notre activité post-it, nous avons pu connaître la vision qu'avaient tous les participants de l'état du développement économique du territoire. Les mots inscrits sur les post-it, après avoir écouté les explications des participants, nous ont permis de mieux comprendre l'économie du territoire et d'identifier les principaux enjeux de celui-ci. Une grande hétérogénéité de mots a été notée, allant d'un vocabulaire très positif pour certains (gros potentiel, dynamique, combatif...) à un vocabulaire davantage négatif (à entretenir, mal perçu, manque de vision...).

En effet, le Pilat devient au XIXe siècle le fournisseur de tissus de la ville de St-Étienne. Aujourd'hui, le territoire connaît une tendance à la tertiarisation de l'activité. L'activité industrielle a presque disparue, et le territoire cherche à renouveler son économie pour qu'elle s'adapte aux besoins des habitants du Pilat. Depuis la fin de l'industrie textile, la diversité des activités économiques du territoire, autant artisanales qu'industrielles et touristiques, permet au territoire de maintenir de la population sur le territoire, et d'en attirer. Un défi majeur pour le Pilat est de s'adapter à la récente venue d'une population urbaine, qui s'installe sur le territoire mais n'y travaille pas, entraînant ainsi des mobilités pendulaires. D. Lazzareschi, chargé de mission éco-développement pour le PNR, nous a indiqué que le massif cherche des solutions pour développer l'économie résidentielle et faire en sorte que ces nouveaux résidents consomment sur le territoire. Cependant, les participants s'interrogent sur la durabilité de ce modèle et redoutent un possible retour vers les agglomérations avec un risque de désertification du territoire, à l'inverse de la "renaissance rurale" (B. Kayser, 1990), actuellement bénéfique au Pilat.

Le PNR est aujourd'hui en train de réfléchir sur la mutation des secteurs économiques du territoire, et cherche des solutions pour relocaliser l'emploi au sein du massif afin de conserver le dynamisme du Pilat mais aussi de continuer d'y créer de la richesse

Certains participants ont décrit le territoire comme dynamique, avec un fort potentiel de développement. Ces participants constatent que le Pilat est un territoire très dynamique avec beaucoup d'idées pour se développer, mais qui n'a pas toujours les moyens financiers permettant de réaliser toutes les initiatives proposées pour mettre en valeur le territoire.

III. RESULTATS DES ENTRETIENS

Tous les participants ont soulevé les spécificités du territoire, les ressources et les valeurs locales d'espace naturel protégé qui permettent au territoire de se démarquer.

En revanche, certains participants, notamment un élu de la commune de Pélussin, a indiqué que selon lui, le territoire est doté de potentiel mais ne sait pas accompagner les entreprises pour aller vers un meilleur développement sur le marché. Pour lui, les moyens économiques mobilisés sont actuellement insuffisants pour que le territoire devienne réellement attractif. Cette vision a généré quelques controverses au sein des participants, certains, de manière plus modérée, expliquant plutôt que le PNR doit manoeuvrer avec une baisse de moyens financiers et doit trouver un juste équilibre entre attraction, développement économique et préservation des spécificités locales.

Un aspect ayant fait consensus est la nécessité de développer le tourisme et les transports en commun pour relancer le dynamisme du territoire et réduire la séparation entre le Pilat et les territoires urbains alentour. Le tourisme doit être développé pour augmenter la visibilité du massif et s'ouvrir à l'extérieur, tandis que l'offre des transports en commun (surtout pour les gens qui travaillent) doit être agrandie pour faciliter les mobilités individuelles sans inciter à l'utilisation de la voiture.

Nous avons ici perçu que les transports en commun sont un défi important pour le Pilat et un des signes de sa différence face aux territoires urbains qui l'entourent : les communications sont difficiles et cela pose parfois des problèmes en terme d'emplois. Le manque de transport en commun participe au fait que les gens restent cantonnés sur le territoire et ait un espace vécu limité spatialement.

Finalement, les participants nous ont aussi montré que malgré le fait que le territoire possède de nombreux atouts, des côtés négatifs

ont aussi présent. Ce qui a été une sorte de leitmotiv pendant la discussion a été la phrase « il ne faut pas qu'on devienne une réserve d'indiens » : le Pilat ne doit pas être perçu seulement comme une entité touristique traversé par des voyageurs qui viennent voir une vitrine, une façade.

La dernière phase de l'activité post-it nous a permis d'avoir ici, de manière plus personnelle, la vision de chaque participant sur le territoire qu'ils pratiquent au quotidien.

En premier lieu, les participants ont de nouveau montré que le Pilat est plein de ressources et bénéficie de la détermination de ses habitants et de ses acteurs économiques à les valoriser et à dynamiser le Pilat. Les acteurs économiques se mobilisent pour tenter de créer des dynamiques communes et de mettre leur idées en commun et faire du Pilat un territoire plus solides. Il semble qu'il y ait beaucoup de regroupements d'acteurs pour réfléchir sur ces thématiques, comme les Clubs Cigales ou l'association Terre d'Entreprises.

Un des participants décrit le massif comme le « poumon vert » des métropoles de Lyon et St-Étienne. Il pense que le Pilat offre de bonnes opportunités pour avoir plus de visibilité et se développer. Cependant, il indique aussi qu'il faut repenser le développement touristique du parc, en créant des circuits touristiques organisés PAR les acteurs du Pilat, et en repensant les questions de mobilité.

Nous avons compris que le Pilat est un territoire qui expérimente une dichotomie entre la volonté de développement, de s'afficher comme un territoire attractif et s'ouvre aux autres, et la nécessité de poser des restrictions pour que le développement selon une perspective de développement durable.

III. RESULTAT DES ENTRETIENS

Les participants ont ensuite longuement échangé sur les difficultés que connaît le massif en termes de développement par rapport aux villes qui l’entourent. Le mot “dortoir” fait référence avec les récents néo-ruraux, des familles plutôt aisés qui viennent s’installer sur le territoire pour y habiter mais qui travaillent en dehors du massif. Ces arrivants font augmenter la moyenne du revenu fiscal par personne, mais le Pilat doit s’adapter à ces nouvelles arrivées. En effet, les acteurs économiques cherchent à comprendre comment ces nouveaux résidents consomment sur le territoire et se posent les questions suivantes : ces habitants apportent-ils vraiment de la richesse sur le territoire ? Ne compromettent-ils pas la perspective de développement durable propre aux Parcs Naturels Régionaux, en faisant augmenter le nombre de migrations pendulaires et donc la pollution ?

Pour notre deuxième activité, nous avons montré aux participants l’affirmation volontairement provocante qui suit “Depuis 20 ans, le dynamisme du Pilat n’a pas évolué”. Nous leur avons ensuite demandé de répondre en indiquant s’ils étaient Tout à fait d’accord, d’accord, pas d’accord ou pas du tout d’accord. La diversité des réponses obtenu nous a semblé très intéressante car elle nous a permis de voir des visions divergentes sur la situation et le fonctionnement du massif.

Réponses des participants :

| Tout à fait d’accord | D’accord | Pas d’accord | Pas du tout d’accord |
|----------------------|-------------|--------------|----------------------|
| 1 personne | 2 personnes | 4 personnes | 4 personnes |

Plusieurs visions se sont ainsi opposées : pour les personnes en désaccord avec l’affirmation, le Pilat est un territoire dynamique, un lieu de création d’activités qui accueille de nombreuses entreprises, et qui attire de nouveaux résidents. Pour les personnes en accord avec l’affirmation, le Pilat est un territoire dortoir, principalement composé de navetteurs, qui ne participent pas à l’économie locale. Ces personnes ont encore désigné le manque de transport en commun comme une barrière conséquente au développement équilibré du territoire. Un fait intéressant a été la représentation erronée de deux personnes affirmant que la croissance démographique du territoire est aujourd’hui négative, alors que la population augmente en réalité (INSEE).

Finalement, après discussion, les acteurs présents ont indiqué être d’accord sur le fait que le territoire attire et crée des entreprises, mais surtout des petites structures fragiles qui émergent de l’entrepreneuriat et qui, pour les participants, n’ont pas vocation à durer dans le temps. Tous souhaitent donc développer l’économie locale intelligemment, sans se baser uniquement sur le développement du secteur tertiaire. La discussion du statut d’entreprise est en débat : certains sont favorables à la création d’entreprises orientée vers “l’humain et le local”, d’autres jugent nécessaire, pour l’apport de richesse sur le territoire, que des entreprises productives s’y implantent.

III. RESULTATS DES ENTRETIENS

D) Analyse des entretiens menés avec des habitants

Contrairement aux résultats obtenus avec les autres acteurs, les notre proviennent des entretiens individuels. De ce fait, nous n'avons pas pu observer de discussions autour d'objets de désaccord. Afin d'obtenir une synthèse des informations obtenues, nous avons décidé de classer celles-ci suivant l'origine géographique des habitants et par leur connaissance ou non du massif du Pilat.

Nous avons constaté en effet que 2/3 des personnes interrogées considèrent bien connaître le massif tandis que les personnes le connaissant depuis moins de 5 ans estiment ne pas le connaître (le tiers restant).

Le classement ressemble donc à ceci :

| | |
|--|--|
| Nord-Ouest... Métropole de St Étienne | Connaissant le massif (10) : 7 de St Paul en Jarez ; 1 de Farnay |
| | Ne connaissant pas le massif (3) : 2 de St Paul en Jarez ; 1 de Farnay |
| Sud-Ouest... Tout à Bourg Argental | Connaissant le massif (5) : 5 de Bourg Argental |
| | Ne connaissant pas le massif (5) : 5 de Bourg Argental |
| Sud-Est... Pilat Rhodanien | Connaissant le massif (5) : 3 de Pélussin ; 2 de Maclas |
| | Ne connaissant pas le massif (2) : 1 de Pélussin ; 1 de Malleval |

Au niveau identitaire, la population du massif qualifie cet espace comme étant un espace naturel, campagnard, agricole, calme et doux ou règne encore "une vie de village". Tous ces adjectifs provenant des habitants interrogés permettent d'expliquer selon eux pourquoi le massif est un espace qui attire aujourd'hui la population. Un deuxième point important vient compléter l'identité du massif. Il est selon eux, sportif. En effet, les habitants ont bien précisé durant les interviews que le Pilat est un lieu dans lequel on peut pratiquer de nombreuses activités sportives (cyclisme, course à pied, marche, base de loisir aquatique, ...). Cependant, un élément qui selon nous allait être évoqué durant les entretiens mais qui n'a pas du tout été relevé concerne le patrimoine bâti. Il semblerait donc que selon les habitants, il n'existe que très peu de patrimoine bâti ou bien que ceux-ci ne participent pas à l'identité du massif.

Au niveau économique, les avis évoluent selon l'origine géographique des habitants. En effet, agriculture, tourisme et activités industrielles en déclin sont énoncés par les habitants du versant rhodanien. En revanche, le peu d'industries, la perte d'agriculteurs mais des activités touristiques en hausse sont énoncés par les habitants du versant du Gier. Enfin, la relance de l'économie et des équipements, mais moins les activités de pleine nature sont rapportées par les habitants de Bourg Argental.

On constate généralement que les habitants ont tourné la page de l'industrie car ceux-ci l'ont peu évoqué. En revanche, l'artisanat ainsi que le tourisme sont vus comme un vrai potentiel. Le tourisme est vu généralement comme étant en croissance (il y a «de plus en plus de touristes» et «cela en toutes saisons»).

III. RESULTAT DES ENTRETIENS

Pour finir, au niveau des relations qu'entretient le massif avec les métropoles environnantes, on constate bien évidemment une diversité des fréquences de visite. La plupart (20/30) ont répondu qu'ils ne vont jamais ou rarement à Lyon (maximum 2 fois par an). Les autres y vont de temps en temps soit quelques fois par an. En revanche, une grande partie 22/30 des personnes vont souvent ou de temps en temps à St Etienne, alors que 8 n'y vont jamais.

Concernant les raisons pour lesquelles ils se rendent dans ces métropoles, les habitants se rendent à Saint-Étienne pour des formalités administratives, des achats, et pour certains du football. Les habitants interrogés sur ce sujet se revendiquent plus de Saint-Étienne que de Lyon, et c'est pour eux un important élément d'identité. Les habitants se rendent rarement à Lyon, mais y vont principalement pour des activités culturelles et de loisirs. Quelques mots clés positifs ont été évoqués par rapport aux deux grandes villes: "Un bassin d'emploi", "réservoir de clientèle pour le Pilat", "villes attractives". Mais également négatifs puisque depuis le massif, la ville est avant tout perçue par ses nuisances : «bouchons, pollution, bruit».

Enfin, un consensus sur la mobilité limitée des habitants est apparue. En effet, selon eux, ces villes sont «difficiles d'accès», et il est impossible ou difficile de se déplacer autrement qu'en voiture selon la zone géographique dans le Pilat.

Pour les habitants que nous avons interrogé, il serait donc faux d'affirmer que le Pilat est «dépendant» des dynamiques métropolitaines de Lyon et Saint-Étienne. Cependant, aucun «pendulaire» habitant le massif mais travaillant dans les métropoles n'a été interrogé. Ils auraient pu apporter un autre regard et une autre vision des relations avec les métropoles.



IV. ANNALYSE CROISÉE



IV. ANNALYSE CROISÉE

Introduction :

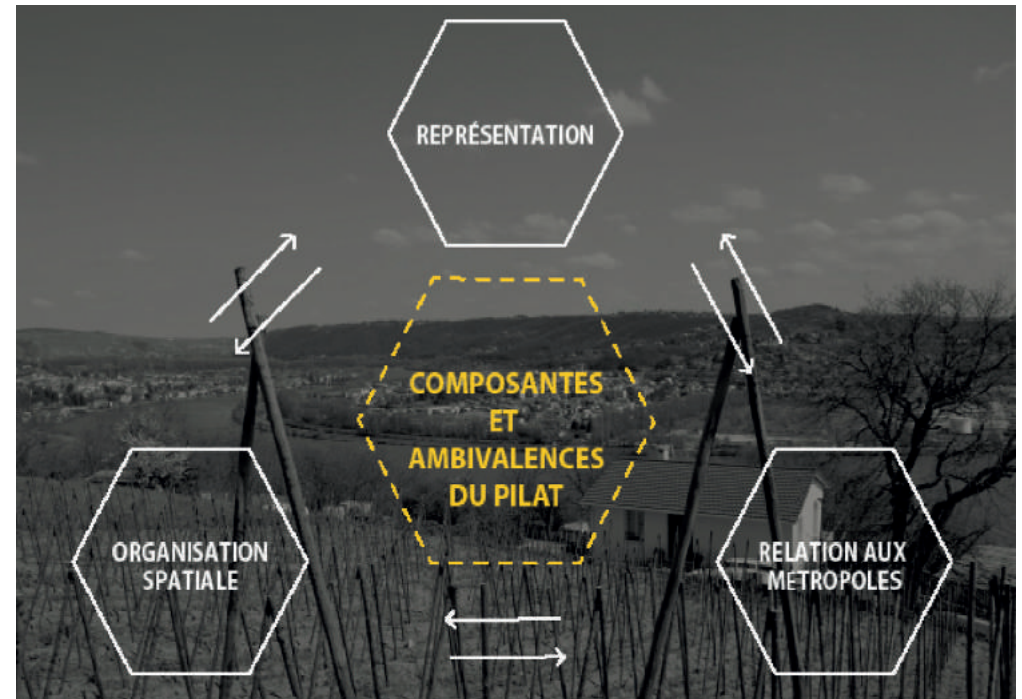
Suite aux entretiens collectifs et individuels réalisés par les quatre groupes, une synthèse croisée des informations recueillies s'est avérée nécessaire pour élargir notre vision du territoire.

Pour ce faire, nous avons mis en commun les résultats de nos différents entretiens collectifs et individuels. De cette mise en commun entre les quatre groupes, nous avons fait émerger trois grandes thématiques :

- Une thématique représentation, dans laquelle nous allons traiter de l'image du Pilat, du territoire comme espace vécu, en fonction de ce que nous on décrit les personnes interrogées.
- Une thématique organisation spatiale, qui analyse l'organisation géographique du Pilat et les mutations en termes d'urbanisation et de développement.
- Une thématique métropoles, une partie qui s'attarde sur le rapport aux territoires urbanisés alentour et en particulier aux métropoles de St-Étienne et Lyon.

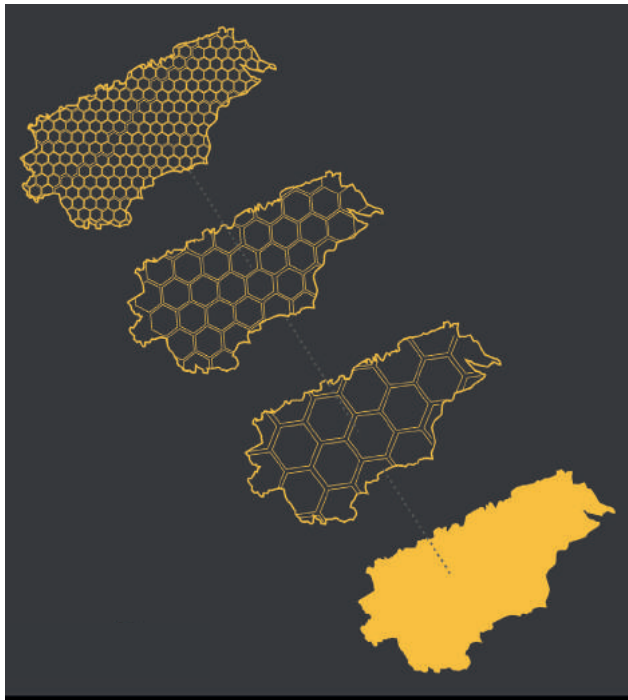
Selon nous, ces thématiques ont entre elles des relations réciproques et ne peuvent pas être considérées comme des éléments isolés, c'est pourquoi nous avons décidé de traiter ces thématiques comme un système où chaque pôle fonctionne en interaction avec les autres.

Finalement, c'est le croisement de ces trois thèmes qui va nous permettre d'appréhender l'identité du Pilat comme une construction réalisée par tous les acteurs du territoire. C'est également dans cette partie que nous allons soulever les ambivalences du massif, à la fois celle des pratiques, du développement et du rapport aux métropoles.



IV. ANNALYSE CROISÉE

Au fur et à mesure de l'avancée de notre recherche, nous avons réalisé que le territoire du Pilat se construit et évolue grâce à une multitude d'acteurs, d'habitants, qui chacun apportent leur touche personnelle pour structurer le Pilat. C'est pour ça que nous avons pensé à une structure en réseau, alvéolaire, où l'apport de chacun vient s'imbriquer avec l'autre, même si parfois les intérêts peuvent différer. Ainsi, nous concevons le Pilat, de manière imagée, comme un matériau composite, formé de plusieurs couches de matière différentes les unes des autres mais qui viennent finalement renforcer une structure globale.



A. Représentation --> Organisation socio-spatiale

Dans cette première partie, vont être évoqués les éléments qui se placent entre la Représentation (c'est-à-dire la vision que les acteurs ont du massif) et l'organisation socio-spatiale du territoire. Sachant que les éléments qu'on vont être évoqués vont l'être de manière graduelle, c'est-à-dire d'abord les éléments qui touchent plus à la question de la représentation, puis crescendo jusqu'aux éléments liés à l'organisation socio-spatiale

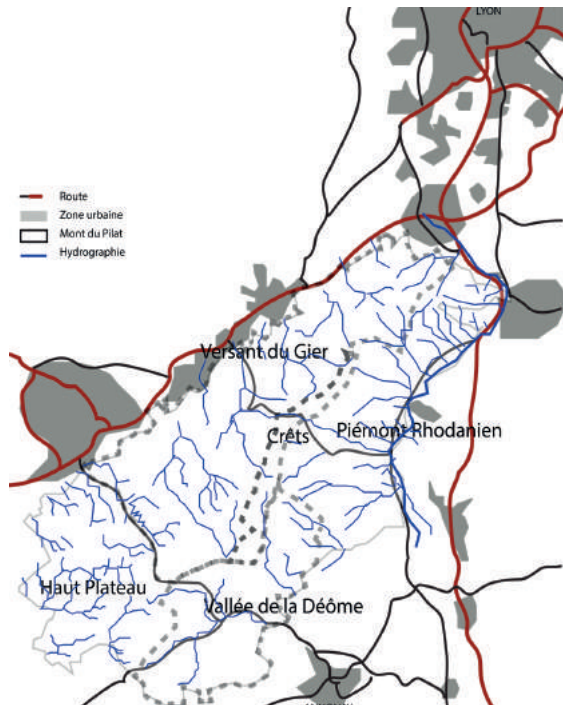
1. Le Pilat : un espace naturel

Le premier élément qu'on peut citer, et que les acteurs évoquent de concert, est que le Pilat est avant tout un espace naturel. La nature est l'élément premier. La Nature pilatoise est riche d'une grande biodiversité et agit sur le bien-être des gens qui la pratiquent. Pour beaucoup c'est une valeur. Ainsi, habiter le Pilat peut se comprendre comme un choix de vie, le choix d'être au plus près des éléments naturels et d'entretenir avec son environnement une relation privilégiée. De même, la ruralité se valorise. Elle est un bénéfice qui surpasse les difficultés économiques et géographiques du territoire.

2. Les éléments naturels font partie du patrimoine

Lorsqu'on évoque le thème du patrimoine, des éléments naturels sont rapidement cités. Les spécificités naturels (ex : les Chirats, qui sont des particularités géologiques) et le patrimoine paysager sont, indéniablement, des éléments structurant dans la représentation pilatoise. Il faut noter que cette dernière se fonde de manière préférentielle sur des éléments naturels mais également sur le bâti et des éléments immatériels comme le terroir et les savoir-faires.

IV. ANNALYSE CROISÉE



L'eau, « patrimoine vernaculaire », a, à ce titre, été évoqué. Ce thème de l'eau mérite une attention particulière car lorsque nous nous sommes rendus sur le terrain pour la première fois, en tant qu'étudiants, ce n'est absolument pas un élément auquel nous avons pensé. Pourtant, comme l'a fait émerger nos entretiens, l'eau et les versants sont des éléments incontournables pour capter le territoire pilatois. En témoigne la carte des réseaux hydrauliques ci-contre, l'eau est omniprésente.

L'eau constitue une des richesses écologiques du Pilat mais c'est également une ressource, une ressource exploitée. En effet, grâce à l'énergie qu'elle apportait, elle a joué un rôle essentiel dans le développement économique du massif avec l'implantation d'industries le long des cours d'eau.

De même, les cours d'eau présents dans le Pilat sont aujourd'hui parés de nombreux barrages : le Barrage de Soulages, le barrage du Ternay, le barrage du Dorlay, le barrage de la Rive etc...

En somme, la Nature pilatoise n'est pas vierge parce qu'elle porte, à de manière éparse mais bien réelle, les marques de l'activité humaine, qui s'est approprié les caractéristiques géographiques du lieu. On peut également citer à titre d'exemple le relai télévision qui s'élève sur le Crêt de l'Ouille, le second plus haut sommet du massif.



Image : relai télévision au sommet du Crêt de l'Ouille. source : www.tripadvisor.fr

IV. ANNALYSE CROISÉE

2. Le Pilat, un territoire vivant

Une autre caractéristique du massif, selon les propos des acteurs interrogés notamment les acteurs associatifs, est la capacité de mobilisation des pilatois. On nous a indiqué qu'il existait, dans le Pilat, un important engagement citoyen. Celui-ci transparaît, à la fois dans le tissu associatif, qui est dense et sans troue (qui n'oublie aucun territoire) et qui même s'étend au-delà des limites du massif. En effet on a vu que les associations originaires du Pilat tentent de drainer et d'intéresser des populations extérieures au Pilat.

Et, également, la capacité d'engagement et de positionnement citoyen est visible dans le fait que la population pilatoise semblent particulièrement sensibles aux problématiques environnementales. En démontre, par exemple, le covoiturage qui tente de se développer.

Le dynamisme pilatois est aussi présents dans le vocabulaire des acteurs économiques. Ces derniers semblent, à travers de nombreuses initiatives, chercher la résilience du territoire.

Ainsi, la combinaison du souci écologique et du développement économique pose les bases d'une économie locale où le principe de circuits courts est valorisé.

Enfin, on trouve les preuves d'une forte mobilisation citoyenne dans la mobilisation des habitants qui s'est construite autour de l'industrie du tissage. C'est aujourd'hui, un secteur que certains acteurs tentent de revaloriser dans le massif à travers un processus de patrimonialisation.

Un autre point important et fort dans la représentation que les pilatois se font de leur lieu de vie est tout ce qui a trait à la vie de village. En effet, parmi les acteurs interrogés certains voit le fait de vivre dans un village comme un avantage car cela permet d'entretenir un réseau

resserré, peut-être fort d'un plus grande solidarité que celle qu'on trouve dans les espaces plus urbanisés.

Ainsi le village est pour eux « la figure spatialisée du vivre idéale ». pour citer les sociologues Baudin et Dupuy dans *Le village ambigu. Des voisins de la ville* (2001), *Annales de la recherche urbaine*, 90.

Enfin, pour clore cette partie sur la représentation et pour s'approcher au plus près du thème de l'organisation spatiale on notera que le Pilat comporte une importante diversité climatique et donc paysagère. Là est un point que nous n'avions pas forcément considéré au départ. Le Pilat nous apparaissait homogène alors qu'il y coexiste différents climats. En effet, on trouve un climat méditerranéen sur le versant rhodanien et un climat continental sur le reste du territoire à l'exception des crêts dans lesquels on trouve un climat montagnard.

On conclura cette partie en expliquant que, parce que le territoire est hétérogène du point de vue de ces caractéristiques physiques, les pratiques sont différentes en fonction de la localisation géographique des acteurs interrogés. C'est un point qui sera plus précisément évoqués ci-dessous. Inexorablement, la représentation que les acteurs se font du territoire varie selon leur provenance et leurs pratiques. Mais dans cette partie, auront été évoqués les thèmes les plus récurrents capables, possiblement, de fédérer le territoire pilatois.

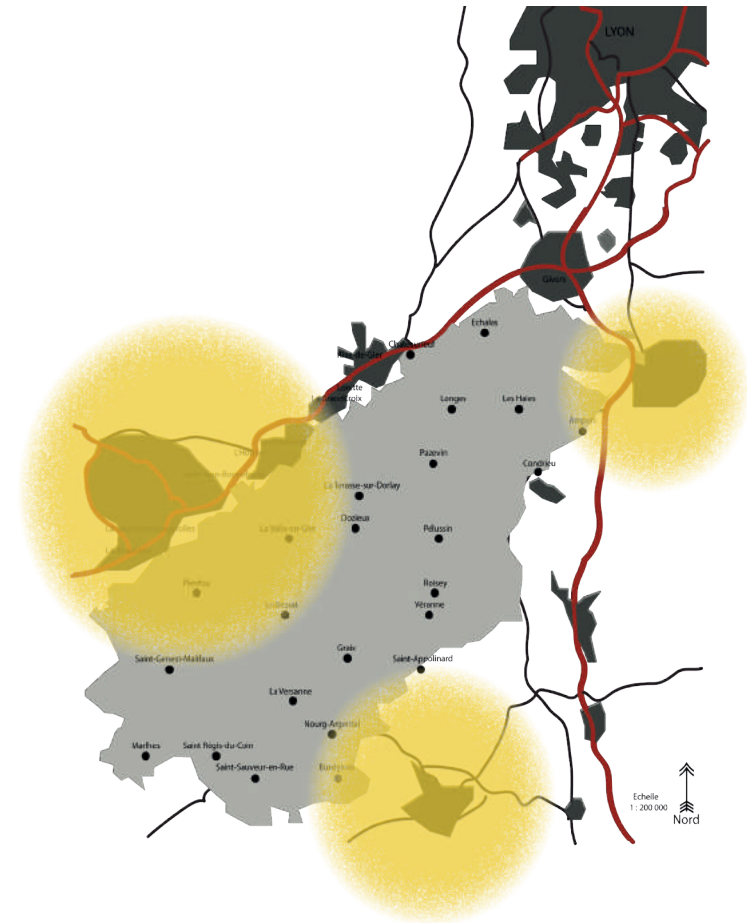
IV. ANNALYSE CROISÉE

B. Organisation spatiale --> Relation aux métropoles

Lors de nos entretiens nous nous sommes rendus compte que lorsqu'on évoque l'organisation socio-spatiale du territoire, la thématique de la relation aux métropoles émerge. Le premier point que nous pouvons noter, est qu'il y a une différenciation géographique des pratiques;

1. Une différenciation géographique des pratiques

En effet, au cours de l'analyse de nos entretiens, nous avons remarqué que la topographie du territoire influence le sentiment d'appartenance de chaque commune et les versants orientent le rapport des habitants avec l'agglomération la plus proche. Par exemple, les habitants du Nord du Pilat disent avoir plus de rapport avec St-Etienne et ceux du Sud-Est avec Vienne et Annonay qui offrent les mêmes services et qui sont jugés plus accessibles. Dans cette même optique, Bourg Argental, une ville du Sud-Ouest, entretient de faibles rapports avec les métropoles, malgré le fait qu'elle ait à sa disposition un bus qui dessert St-Etienne, car elle est également plus proche géographiquement d'Annonay. L'influence n'est donc pas uniquement métropolitaine car les villes à l'intérieur du PNR exercent aussi d'importantes influences.



Par ailleurs, les métropoles représentent un élément du quotidien pour certains des acteurs du Pilat. L'emploi est la première raison pour laquelle le quotidien des urbains et des ruraux est mêlé. En effet, 80 % d'entre eux travaillent en dehors du territoire. On compte ainsi 1 500 migrations domicile-travail quotidiennes entre le PNR du Pilat et le centre d'agglomération stéphanois. Les raisons administratives sont aussi un motif de déplacement vers les métropoles dans la mesure où Saint-Etienne est par exemple incontournable pour les renouvellements des cartes d'identité, des permis de conduire...

IV. ANNALYSE CROISÉE

Les événements culturels, les courses occasionnelles, les visites à des membres de la famille, et enfin les services de santé reviennent régulièrement dans les motifs de déplacement vers Lyon et surtout Saint-Etienne. Il est toutefois important de noter que des pôles secondaires sont mentionnés comme Vienne et Annonay puisqu'ils peuvent eux aussi attirer et concentrer des activités.

L'influence culturelle des métropoles est aussi à prendre en compte dans la mesure où la pratique au quotidien des métropoles par certains habitants se transforme parfois en la source d'un sentiment d'appartenance stéphanois. Un paradoxe surgit car il semble que mêmes les acteurs locaux proches de la vallée du Rhône se sentent parfois plus proches de Saint-Etienne que de Lyon. En effet, même si selon les localisations dans le Pilat, les pratiques quotidiennes diffèrent, l'influence culturelle de Saint-Etienne semble majoritaire. L'attachement semble en effet plus important côté stéphanois que lyonnais. Cette influence culturelle est cristallisée par le soutien apporté par les pilatois à l'ASSE (club de football de Saint Etienne). Il convient toutefois pas de ne pas simplifier cette question : bien sûr des liens existent avec Lyon notamment par d'anciens urbains qui viennent vivre dans le Pilat. Les dynamiques démographiques sont en effet intéressantes à étudier puisque les métropoles perdent des habitants (hors Lyon) alors que le Pilat en gagne.



Le rapport à la métropole diffère selon la zone géographique dans laquelle on se trouve. En effet, le sentiment d'appartenir à cette ville augmente en fonction de la proximité qu'on a avec; plus on est proche, plus les liens se fortifient. Nous pouvons donner l'exemple de St Jean de Bonnefonds, une ville porte qui s'identifie plus comme appartenant à la couronne Stéphanoise qu'au Parc de par sa proximité et ses liens forts à travers les politiques publiques et institutionnelles. Cela est appuyé par les avis des habitants qui insistent sur la capacité de la métropole à fournir des compétences administratives.

La communauté de communes du Mont du Pilat, se trouvant au centre de ce territoire a, elle, le sentiment d'avoir de grandes relations avec Annonay, St Etienne et Lyon. Nous trouvons ce résultat étonnant étant donné qu'elle se situe géographiquement loin de Lyon.

Par ailleurs, la mobilité se profile comme une source d'inégalités spatiales.

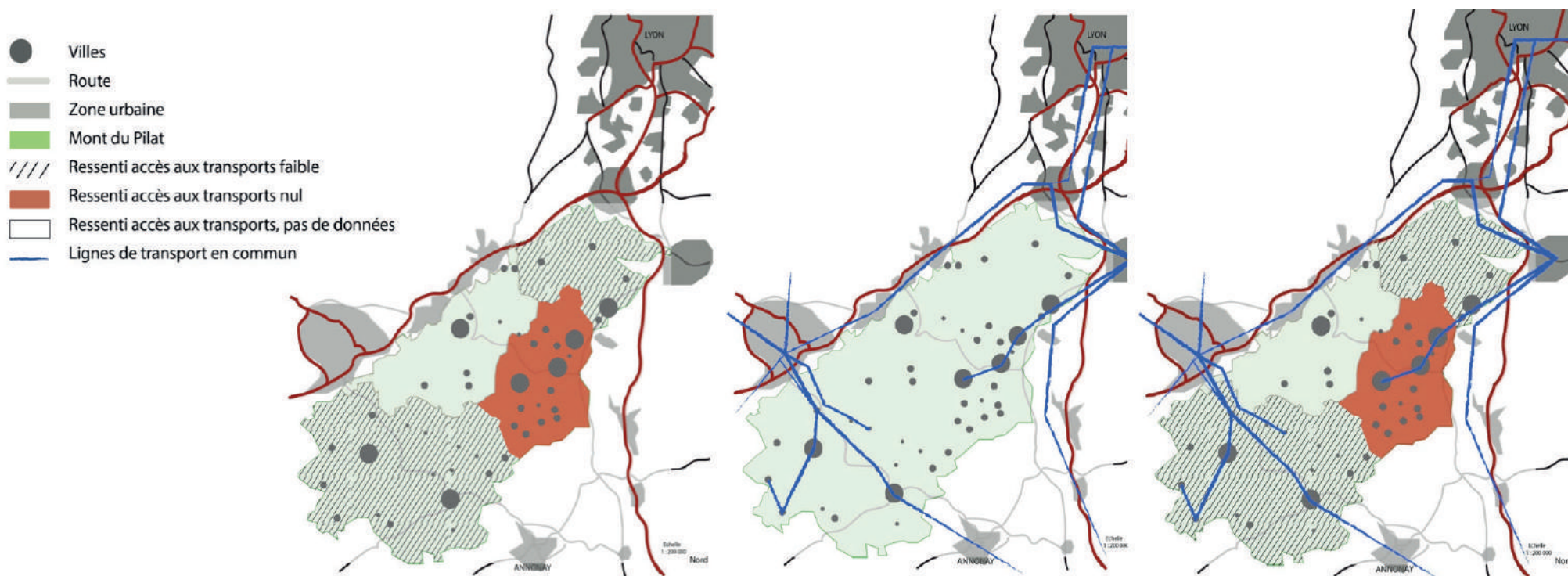
2. La mobilité, source d'inégalités spatiales

Cette question de la mobilité est centrale dans notre analyse dans la mesure où il nous apparaît que certaines communes ne semblent pas suffisamment desservies par les transports en commun. Cela nous a été confirmé par tous les acteurs que nous avons interrogés. Les habitants considèrent qu'il y'a une disparition des transports. Ainsi, il existe un regroupement d'habitants, par le biais de MOPI (Maison de mobilité du Pilat); une organisation mise en place par l'association Pilattitude et le PNR pour informer les habitants sur les services de transports qui existent en soutenant les initiatives pour une mobilité accessible à tous et qui favorise le respect de l'environnement comme le veut la charte 2025.

IV. ANNALYSE CROISÉE

De ce fait, ils proposent de nouvelles formes de mobilité à savoir le covoiturage via le site www.pilat-covoiturage.net, l'auto-stop participatif, les taxis et les locations de deux roues. L'objectif est de trouver des solutions pour pallier au problème d'accessibilité dans le Pilat.

De plus, il faut noter que les communes ne sont pas desservies de la même manière en transports en communs. En effet, celles des versants Nord et Sud-Ouest estiment avoir à leur disposition des transports en nombre limité tandis que celles du Sud-Est (Malleval et Maclas en particulier) estiment ne pas en avoir. (voir ci-contre les cartes du ressenti de la population interrogée, la carte des dessertes en transport en commun et la carte de l'assemblage).



IV. ANNALYSE CROISÉE

Le Pilat est aussi face à des enjeux qui peuvent surprendre par rapport à son statut de PNR. Il fait face, notamment, à une urbanisation de plus en plus poussée.

3. Une urbanisation de plus en plus poussée.

Les villes portes subissent une urbanisation importante qui crée un sentiment d'équilibre entre la ville et la campagne. Christophe Pennard, délégué syndical au PNR du Pilat nomme cela "la ville à la campagne". Cette urbanisation de plus en plus poussée a été également soulignée par les habitants. Ces derniers estiment qu'il y a plus de constructions nouvelles depuis un certain temps. Ce phénomène a été noté dans la commune de Saint-Paul-en-Jarez, qui, selon le chargé de l'urbanisme, s'est vu dans l'obligation de refuser des permis de construire pour le ralentir.

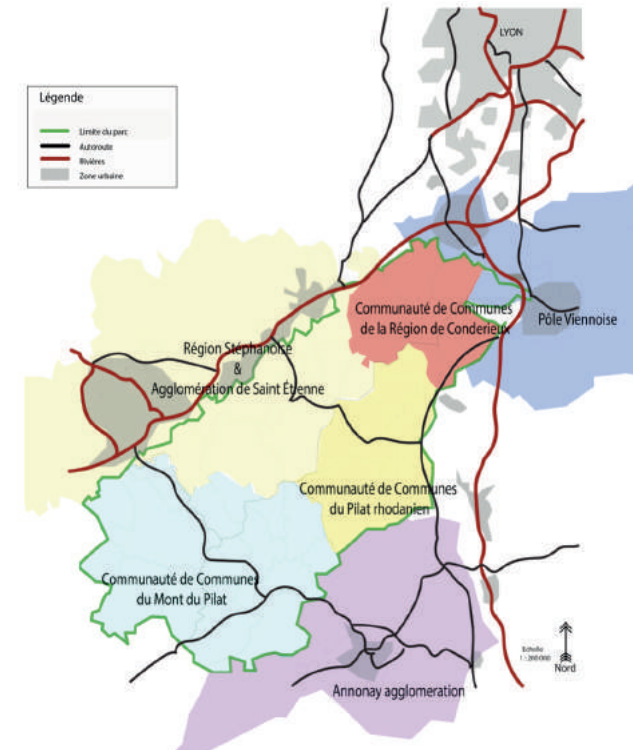
Par ailleurs, la vallée du Gier, à travers son lien incontournable avec Lyon, attire une population jeune active (entre 25 et 39 ans) dont 80% environ travaillent en dehors du territoire selon les chiffres de l'Insee. Ces derniers, avec un niveau de vie plus élevé que la population locale, créent donc une augmentation du revenu fiscal moyen de la population du Pilat (qui est d'environ 2000e/pers). Cependant, leur arrivée sur le territoire peut aussi cacher la situation difficile de tout un pan de la population dans le sens où une frange de la population reste paupérisée. C'est dans ce cadre que certains acteurs du Pilat cherchent à développer des alternatives pour favoriser l'économie résidentielle et inciter les habitants à consommer locale.

Par ailleurs, nos entretiens nous ont mis sur la piste d'un grignotage politique progressif.

4 Un grignotage politique progressif

Les habitants constatent le développement des intercommunalités de Saint-Étienne, de Vienne et d'Annonay. Ces villes viennent petit à petit grignoter leur territoire et peuvent avoir un pouvoir décisionnel plus important. A contrario les villes portes (Saint-Jean-Bonnefonds, par exemple) sont à la recherche d'une plus grande intégration dans le parc et voient d'un bon oeil l'extension de leurs actions à l'intérieur du parc.

Il faudrait peut être, pour contrebalancer cela, la création d'une communauté de commune unique sur l'ensemble du pilat, afin de maintenant l'unité et de peser dans les discussions avec les métropoles.



IV. ANNALYSE CROISÉE

Le Pilat connaît une dynamique démographique globalement positive. Même si les moins de 25 ans sont majoritaires à quitter le territoire, 50 % des nouveaux arrivants ont entre 25 et 39 ans, dans un territoire qui attire plutôt les actifs. Cependant, il faut nuancer le fait que 80 % des actifs travaillent en dehors du territoire ce qui peut venir corroborer le fait que les habitants se sentent progressivement « grignotés par les métropoles », principalement du fait de nouvelles constructions de type lotissement. Ces constructions peuvent être vécues comme un danger vis à vis du caractère traditionnel du bâti déjà existant. Cela peut entraîner un phénomène de migrations pendulaires accentuant ainsi les difficultés de transports des habitants.

Le lien aux métropoles est présent dans de futurs projets de coopération entre le Pilat et les métropoles.

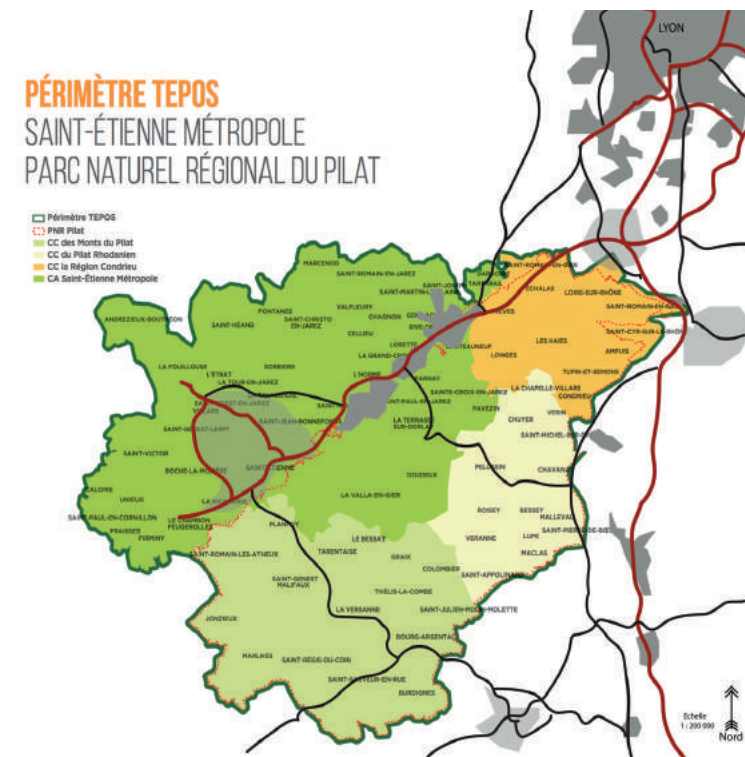
5 De futurs projets de coopération entre le Pilat et les métropoles

Un exemple de cette coopération se trouve dans la candidature TEPOS de St Etienne et du Pilat. L'objectif est d'atteindre l'équilibre entre la demande d'énergie et la production d'énergies renouvelables locales à l'horizon 2050.

Selon Gaël Perdriau, Président de Saint- Etienne Métropole et maire de Saint-Etienne, «Ce plan d'actions, ambitieux mais réaliste, démontre clairement que la transition énergétique est un levier important pour l'attractivité et la compétitivité économique de notre territoire mais aussi pour répondre aux enjeux du changement climatique».

Ci dessous se trouvent les chiffres clés de la candidature TEPOS Saint-Etienne Métropole / Parc Naturel Régional du Pilat

- 86 communes
- 437 000 habitants
- 179 000 emplois
- 2 départements (Loire et Rhône)



IV. ANNALYSE CROISÉE

C. Représentation --> Relation aux métropoles

La dernière relation que nous avons pu étudier grâce aux résultats de nos entretiens est celle qui lie les représentations qu'ont les acteurs locaux de leur territoire et la relation qu'entretient le Pilat avec les métropoles. En fermant ainsi le système nous comprendrons pourquoi les métropoles sont à considérer dans l'étude de l'identité du Pilat.

Le risque d'une préservation excessive : devenir une réserve d'indiens?

Le premier point qu'il est nécessaire d'évoquer ici, est étroitement lié aux représentations qu'ont les urbains du Pilat. La problématique de l'équilibre entre la préservation excessive et le développement propre au Parc implique en effet les urbains qui habitent les métropoles à proximité. Lorsque les acteurs s'opposent à ce que le PNR deviennent un « réserve d'indiens », ils font tout d'abord référence à un imaginaire spécifique.

Pour tenter de comprendre cet imaginaire nous avons créé un outil de carte interactive du Pilat accessible ci contre : <https://www.thinglink.com/scene/897846149669453827>.

Extrait de la carte interactive des photos partagées sur Instagram :



Cette carte interactive des photos partagées sur le réseau social Instagram a été conçue grâce à la mention des localisations sur les photos publiées. Instagram étant un réseau social qui permet aux photographes amateurs de partager leurs réalisations, il nous a semblé pertinent d'étudier les clichés postés du Pilat. En ciblant notre recherche sur le territoire du Pilat, nous avons pu observer l'image que de nombreux visiteurs diffusent du Pilat. L'extrait de la carte présenté ici rapporte deux exemples particulièrement représentatifs de cette perception extérieure. L'image que le territoire renvoie à l'extérieur, est une image de territoire « papier glacé » et figé dans le temps comme le serait un bel objet sous cloche.

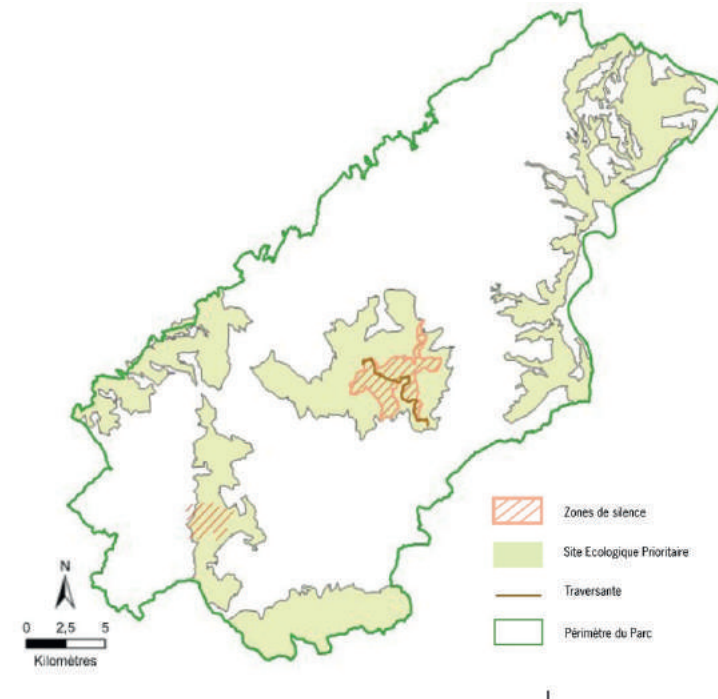
Or, au sein du Pilat, nous avons relevé deux attitudes qui traduisent de deux conceptions différentes de l'environnement : certains considèrent le Pilat comme un espace d'expérimentation sociale et énergétique, permettant d'explorer d'autres moyens de penser la citoyenneté, et de penser l'énergie.

IV. ANNALYSE CROISÉE

L'initiative de projet éolien « Les Ailes de Taillard » qui mobilise une partie de la population, est un exemple de cette conception et des actions qu'elle peut engendrer. En effet, le projet est composé de dix éoliennes de puissance implantées sur le massif de la forêt de Taillard, et a pour but grâce à une élaboration participative du projet, d'agir dans le sens de la transition énergétique.



Mais cette attitude n'est pas majoritaire : l'attitude de sauvegarde est aussi prégnante. Elle est représentée par des associations comme Les Vents du Pilat (qui s'oppose fermement à l'implantation d'éoliennes dans le PNR, et prône une préservation totale du paysage) mais aussi par la structure du PNR, qui même si elle trouve des compromis, se doit d'imposer des règles strictes de protection. La mesure des zones de silence imposées, que représente la carte ci-dessous, ont été sources de conflits puisque certains habitants contestent de telles interdictions (elles interdisent en effet la circulation de véhicules à moteur sur les chemins). L'association Pilat pour Tous revendique par exemple ce droit de circulation et rappelle que le Pilat ne doit pas devenir « une réserve d'indiens ».



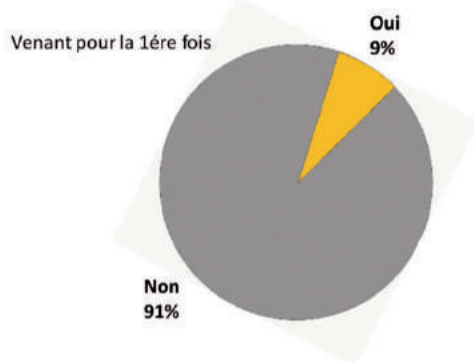
Un espace touristique au service des urbains?

La question suivante se pose donc : ces restrictions sont-elles strictement issues de préoccupations environnementales et patrimoniales ou traduisent-elles d'une mise en service du Pilat pour les usages touristiques des urbains ? «Le Pilat est un véritable Poumon vert pour les lyonnais et les stéphanois » est une affirmation qui a été entendue dans la bouche de nombreux acteurs locaux. Nous comprenons donc ici, que les pilatois ont une certaine conscience des phénomènes d'attractivité du Pilat, et ce que cela pourrait induire en termes d'impacts sur le territoires et les politiques qui lui sont appliquées.

IV. ANNALYSE CROISÉE

Prenons l'exemple de la fréquentation de la Croix de Chaubouret (un site touristique situé au Bessat) : selon l'Observatoire du tourisme de la Maison du tourisme du Pilat, la majorité des touristes sont des habitués qui résident à Saint-Etienne. Ce cas n'est bien sûr qu'un exemple parmi d'autres, mais il donne un aperçu des usages touristiques observés dans le Pilat.

Fréquentation de la Croix de Chaubouret



| DEPARTEMENT | % |
|-------------|-------|
| LOIRE | 65 % |
| RHONE | 15 % |
| ISERE | 6.5 % |
| ARDECHE | 3 % |
| AUTRES | 10 % |

| PROVENANCE | % |
|------------------|--------|
| Vallée du Gier | 53 % |
| Saint-Etienne | 22 % |
| Commune du Pilat | 8.5 % |
| Autres | 38.5 % |

Un sentiment d'appartenance stéphanois?

Si les Stéphanois font du Pilat leur "Poumon Vert", les Pilatois le leur rendent bien puisque lors de nos entretiens nous avons noté un sentiment d'appartenance stéphanois presque généralisé. Bien-sûr les espaces du Pilat les plus proches de Lyon, sont plutôt tournés vers la métropole lyonnaise, mais cela ne semble pas empêcher des affinités avec Saint-Etienne. L'exemple du soutien à l'ASSE est marquant puisqu'il touche tout le Pilat. Mais les liens avec Saint-Etienne ne se limite pas à un soutien à une équipe sportive

Tissu économique: un lien historique avec les métropoles à revitaliser?

Lors des entretiens que nous avons menés, il nous a été rappelé que le lien aux métropoles est historique : l'industrie a longtemps fait le lien entre les deux espaces. Certes aujourd'hui les activités du Pilat sont majoritairement tertiaires mais cela ne semble pas empêcher certains acteurs économiques d'envisager une revitalisation de ce lien avec les métropoles. Dans les représentations recueillies, les métropoles représentent ainsi une opportunité pour le Pilat.

Le Pilat, un territoire d'expérimentation et d'innovations

Mais les acteurs que nous avons interrogé nous ont aussi rappelé à juste titre que l'inverse est aussi vrai : le Pilat est un territoire d'expérimentation et d'innovation dans les représentations collectives. La Charte du parc insiste notamment sur cette dimension d'expérimentation, puisqu'on peut y noter que « Depuis sa création, le Parc du Pilat s'implique dans de nombreux programmes de recherche en partenariat avec des universités ou écoles et avec des centres de recherche. » (Charte 2025). Le projet de parc éolien évoqué précédemment semble particulièrement correspondre à cette conception.

IV. ANNALYSE CROISÉE

D. Analyse croisée : Synthèse

Au travers des notions de représentations, d'organisations spatiales et de métropoles, nous avons souligné des tensions mélangeant à la fois un sentiment d'unité (à l'intérieur même du massif) mais aussi de diversité (différences d'opinion au travers de nos entretiens sur la vision des métropoles).

Ainsi nous avons soulevé les ambivalences du massif, les tensions et paradoxes que nous avons observés. Pour cela, nous devons revenir sur notre problématique initiale à travers les entretiens effectués, qui est de déterminer l'avenir de ce territoire ainsi que la perception et représentation des citoyens de leur massif, tout en abordant leurs liens avec la métropole de Lyon et de Saint-Etienne.

Suite à notre collaboration avec le Labex Item, en réflexion sur les territoires de montagnes, nous pouvons nous demander si nous sommes sur un territoire de montagne qui ne se reconnaît pas comme tel. Le terme « montagne » ne revient que deux fois au sein de la Charte. Or, le Labex Item définit cette notion comme un « avant-poste » de la mise en place d'une société/économie/politique de la durabilité. (Labex Item, 2017).

Le Pilat en tant que massif et, non en termes d'entité administrative, fut au cœur de ce prisme par lequel nous regardons la métropole.

Le massif est un territoire où la société se construit tout autour. En effet, vivre dans le Pilat revient à réaliser un projet de vie, dans un territoire montagneux atypique. Cette exigence de qualité se traduit souvent, comme nous l'ont soulevé dans nos entretiens, par un besoin de nature, de calme et la recherche d'un lien social considéré comme plus fort qu'en ville. Habiter le Pilat semble être un choix de vie singulier et propre à chacun.

Mais cette anthropisation de l'espace est réglementée par une politique de durabilité. Les territoires de montagne sont attractifs de par leurs spécificités environnementales, regroupant au sein d'un carrefour différentes pratiques touristiques, écologiques et économiques. La qualité environnementale est une richesse dans ces espaces mais peut être associée à un milieu fragilisé, demandant par la suite, d'instaurer des formes de régulation et de gouvernance adaptées. En effet, au sein de charte 2025, un des objectif phare reste la préservation de la nature influencée par l'activité humaine.

Afin de répondre à cet objectif une maîtrise du foncier par les collectivités et une préservation de l'agriculture sont demandées. L'économie dans le Pilat est ainsi tournée vers des circuits court dans une volonté de renforcer les liens déjà existants entre acteurs.

Le Pilat est-il un territoire de montagne ouvert vers l'extérieur ?

Au sein de la Charte, un autre objectif est de tisser des liens avec les métropoles voisines et les territoires périphériques. Cependant, dans le résumé de la Charte 2025 (en 4 min de vidéo disponible ici : <https://vimeo.com/12485381>) la relation entre le Parc et les métropoles n'est pas prise en compte. Nous pouvons alors nous demander quelle place occupe cette relation métropoles/PNR dans les projets futurs. Les politiques administratives sont gérées à différentes échelles (régionales, métropoles, espaces naturels) avec différents acteurs interagissants et rendant les discussions difficiles.

Si nous regardons maintenant le Pilat à une échelle plus grande, nous pouvons voir au-delà de la simple division périphérie/métropole. Des changements de mentalités (personnes travaillant dans les métropoles, mutation des sociétés pour une envie du « grand air ») et de dynamique économique (tertiarisation) apparaissent.

V. RESULTATS DE NOTRE EXPOSITION - DEBAT



V. RESULTATS DE NOTRE EXPOSITION -DEBAT

Les résultats de l'analyse croisée furent présentés à des acteurs pilatois lors d'une après-midi de restitution. Cette dernière se déroula le 24 avril au Théâtre de l'Imprimerie de Rive-de-Gier. Elle était l'occasion de présenter aux principaux concernés l'avancée de nos recherches. Également, cette restitution fut un moment d'échanges important qui est venu enrichir encore davantage notre travail.

Le programme de la restitution était le suivant :

-Une exposition, durant laquelle furent présentés des posters expliquant les entretiens collectifs par groupes d'acteurs (voir annexe). Durant l'exposition, les étudiants étaient disponibles pour répondre aux questions. Chacun disposait d'un indicateur (une pastille de couleur) qui indiquait le poster sur lequel il était spécialisé et pour lequel il pourrait apporter les réponses les plus justes.

-Un moment de présentation et de débat. L'analyse croisée fut présentée avec un support powerpoint mais, afin de rompre son côté magistrale, elle fut entrecoupée par des moments de débat.

-Un moment de discussion informel autour d'un buffet.

Les personnes présentes avaient également à leur disposition :

-une carte-valise sur laquelle ils étaient invités à placer le lieu duquel ils venaient.

-un livre d'or, pour y inscrire leurs commentaires.

Cette après-midi de restitution fut extrêmement bénéfique pour nous. Parce qu'elle est survenue pendant la durée de l'atelier et non à sa clôture, elle alimenta nos recherches et nous a permis de mesurer l'impact de cet atelier. En outre, elle créa une ambiance propice à l'échange entre les étudiants et les acteurs et entre les acteurs eux-mêmes. Ainsi, avec cette événement, nous espérons avoir pu provoquer des premières rencontres entre acteurs.

Les entretiens que nous avons menés nous ont été très utiles dans notre travail de recherche. Aussi, au vu des différents retours que nous avons mené, il semble que les acteurs interrogés aient également appréciés ces temps d'échanges. Nous avons notamment reçu des messages de remerciements pour le travail effectué et l'organisation des divers entretiens. Nous sommes donc ravi que ceci ait été aussi profitable pour les acteurs interrogés qu'ils l'a été pour nous.

Plusieurs des acteurs, présents lors des différents entretiens menées, ont acceptés de venir assister à la restitution finale de l'Atelier organisée le 24 avril 2017 au théâtre de l'Imprimerie de Rive-de-Gier. Parmi eux, étaient présent :

- Bernard Boisson: secrétaire de l'association Energies Communes Renouvelables
- Bernard Soutremont président de la communauté de communes de Pélussin,
- Nelly Bernard membre de la Communauté de communes du Pilat Rhodanien,
- Pierre Montmauraint (détail),
- Pascal Laurent président de l'association Vents du Pilat,
- André Micoud directeur de recherche au CNRS. Il a contribué à la création du parc dans les années 1970.
- Et Roland Comte, directeur du théâtre de l'imprimerie qui nous a fait l'amitié de nous accueillir pour cette restitution.

V. RESULTATS DE NOTRE EXPOSITION -DEBAT

Une partie des participants s'est montrée particulièrement réactive aux questions. Bernard Soustremont, P. Laurent et M. Lazarescy ont, à titre d'exemple, activement participé au débat.

Nous pouvons souligner la présence du PNR, qui n'avait pourtant pas souhaité participer à notre projet. Cela laisse à penser que les résultats de notre restitution pourront leur être profitables.

Les acteurs présents ont manifesté leur intérêt pour notre travail, notamment lors de la première phase de la restitution : l'exposition. Cela nous a permis d'échanger avec eux sur le travail mené. L'exposition a également été l'occasion pour eux de découvrir le travail réalisé avec les autres groupes d'acteurs. Nous avons également pu observer que l'exposition a été un moment d'échange entre les différents acteurs.

Le temps de présentation étant interrompu par des moments de débats, cela nous permis d'échanger un peu plus avec les acteurs et de mettre en débat les aspects qui avaient attiré notre attention.

Lors de la première partie du débat, les différents acteurs ont tenu à insister sur la diversité pilatoise. Bernard Soustremont et Pascal Laurent ont notamment évoqués la diversité climatique au sein du Pilat. André Micoud a, quant à lui, insisté le bien vivre pilatois : "Un bien vivre qui s'oppose à la banlieue de Lyon et Saint-Etienne mais qui pour autant ne constitue pas un territoire de montagne car des routes dominant et non des sentiers". Bernard Soustremont a nuancé ce propos : « Les aménagements sont importants pour les différents usages. Mais il reste encore des sentiers que seuls les anciens connaissent ». Lors du second temps d'intervention, B. Soustremont a souligné que "le Pilat a pris conscience qu'il n'était pas un îlot de nature mais qu'il devait travailler avec les métros pour trouver un équilibre". Le sujet du rattachement de certaines communes du Pilat à des communautés de communes telles que Saint-Etienne ou Vienne a beaucoup fait réagir. Il y a eu consensus pour dire que la ville ne doit pas être tentée d'intégrer ces surfaces pour ne rien en faire.

Enfin, le troisième et dernier temps de la présentation, a mis en lumière des désaccords quant à la notion d'innovation, son lien avec le Pilat dans la cadre de son statut de PNR. Ainsi, M. Lazarescy a souligné "l'innovation est nécessaire pour que le territoire ne se referme pas sur lui-même." et surtout que cette innovation ne signifie pas une dégradation du paysage. Dans cette perspective, M. Micoud a également souligné que le PNR a justement été crée pour innover: "un PNR est un territoire d'innovation". Pour M. Micoud, les PNR et notamment le celui du Pilat doivent continuer d'innover et de réfléchir à leur positionnement face au monde urbain. Ce positionnement n'a pas semblé faire l'unanimité. Pascal Laurent, s'est notamment positionné contre cette opinion. Pour lui le naturel et la dimension paysagère du parc doivent primer sur le reste.



V. RESULTATS DE NOTRE EXPOSITION -DEBAT





VI. LIMITES DE NOTRE
ETUDE



VI. LIMITE DE NOTRE ETUDE

Cette recherche sur le Pilat fut en soi, un atelier très intéressant et original pour des étudiants en urbanisme comme nous qui étions habitués à travailler sur des milieux urbains et sur des projets et des espaces précis.

Cependant, nous avons remarqué que notre présentation finale a connu de nombreuses limites quant à sa pertinence et à sa portée au niveau des habitants et des acteurs du Pilat.

I. La salle « L'imprimerie » à Rive de Gier

D'une part, la présentation finale de notre atelier se déroula dans la commune de Rive-de-Gier. C'est une commune porte du Pilat, mais qui ne se trouve pas à l'intérieur du territoire étudié. Or, les acteurs et les habitants que nous avons contacté durant notre analyse venaient de l'ensemble du Pilat. De ce fait, ceux qui souhaitaient assister à notre restitution à Rive-de-Gier devaient se déplacer sur des distances importantes depuis leurs communes (dont la plupart étaient situées à l'intérieur du massif du Pilat).

Cela a pu être un élément contraignant pour eux, car cela nécessitait de consacrer un certain temps de déplacement pour assister à la présentation finale.

Cela étant, la salle de l'Imprimerie de Rive-de-Gier était une salle qui avait déjà été utilisée et fréquentée par les étudiants du Master 1 UCI de l'année précédente dans le cadre de leur travail de recherche. Les responsables de la salle n'ont donc exprimé aucun problème pour nous prêter à nouveau l'espace pour le rendu final.

Cela dit, au niveau du nombre de personnes ayant fait le déplacement pour assister à notre atelier final, nous avons vu que la salle était quelque peu surdimensionnée.

Lors de la présentation, l'espace paraissait un peu vide (heureusement comblé par le nombre important d'étudiant ayant participé au projet). Une salle plus petite et située à l'intérieur du Pilat aurait pu suffire à accueillir notre atelier. De même, cela aurait probablement davantage incité les acteurs et habitants à venir assister à notre rendu.

II. Un temps limité pour rassembler les acteurs et organiser la restitution finale

L'atelier se déroulant sur un peu moins de quatre mois, il nous a été assez difficile de contacter et de rassembler une grande majorité d'acteurs et d'habitants du Pilat dans un délai très court (les personnes furent invitées environ 3 – 4 semaines avant la présentation).

En comparaison avec l'atelier de l'année précédente, ces derniers avaient travaillé sur la Vallée du Gier pendant une année complète, et avaient eu le temps de contacter et de rassembler un grand nombre d'acteurs/habitants.

Pour ce qui est des invités, nous pensons que peu de personnes sont venues parce que la présentation se déroulait un lundi après – midi, et que de nombreuses personnes ne pouvaient pas se déplacer à Rive-de-Gier du fait de leur travail (leur emploi du temps ne leur permettant pas de se libérer pour assister notre projet).

Nous avons également eu quelques difficultés à identifier le rapport de force entre l'atelier universitaire que nous menions et le PNR du Pilat. En effet, le Syndicat Mixte du PNR du Pilat ne souhaitait pas être affilié à notre étude (bien qu'il ait eu un retour très positif du projet et souhaite maintenant participer à l'atelier).

Certaines personnes ont pu se montrer réticente à participer à notre atelier et à notre présentation finale.

VI. LIMITE DE NOTRE ETUDE

Enfin, pour certains groupes de travail, il fut difficile de proposer au plus grand nombre d'assister au projet final. Ce fut le cas pour le groupe travaillant avec les collectivités territoriales. Le peu de réponse obtenu concernant les entretiens et les interviews a rapidement montré que peu de personne viendrait assister à la présentation.



CONCLUSION

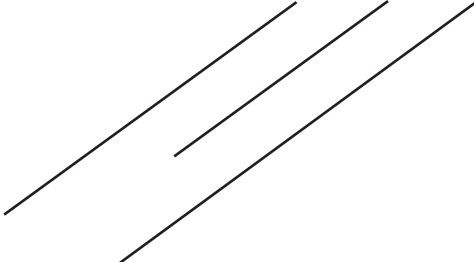
La réalisation de cette recherche sur le massif du Pilat s'est avérée être un exercice difficile à réaliser. Nous furent étonnés, voire décontenancés dans un premier temps, de ne pas avoir à mener de projet de planification. À la différence de la réalisation d'un projet urbain, nous n'avions pas un territoire réduit délimité dans l'espace comme nous avons l'habitude. Cette absence de limites strictes nous a parfois amené à quelques moments de confusion, mais nous avons finalement pu profiter de cette liberté pour modifier notre manière de procéder et réaliser ainsi une étude vaste et complète d'un territoire dans son ensemble. Ainsi, nous avons pu prendre conscience qu'un territoire ne n'est pas comme un microcosme mais est en relation constante avec l'espace qui l'entoure et fonctionne comme un système avec d'autres entités.

Cet atelier a été extrêmement enrichissant pour nous, jeunes urbanistes. Outre un intérêt de recherche évident, il a également eu un fort intérêt pédagogique. Parce qu'il a nécessité une forte implication et une prise d'autonomie de notre part, il concourt, notablement, à bonifier notre formation en urbanisme. En effet, nous étions les acteurs principaux de la conduite de cette atelier. Si nos enseignants étaient là pour rassurer nos doutes, nous conseiller et soutenir les projets, leur impact dans l'orientation de l'atelier devait être le plus discret possible. Ainsi, d'un rôle d'enseignants ordonnant les orientations, ils sont plus certainement devenus nos aidants et les accompagnateurs du projet que nous élaborons. De fait, il n'est pas faux de dire que les parties pris de ce travail de recherche sont de notre initiative et donc de notre responsabilité.

Les choix et les orientations ont supposé de nombreuses heures de discussion, de débat (voire de plaidoiries et de contre-argumentaires plus ou moins vifs). Au final, nous avons su nous entendre, expérimentant ainsi une expérience de travail en groupe assez inédite.

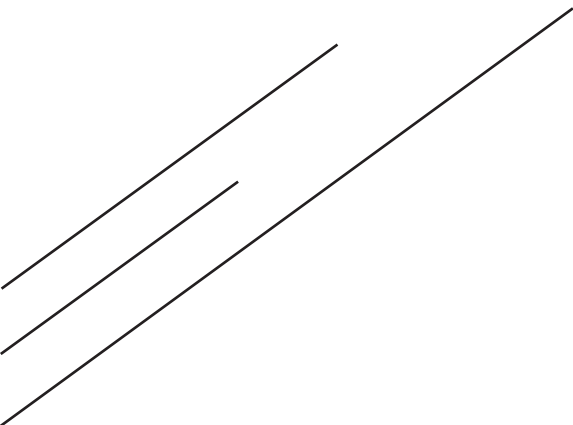
La répartition du travail s'est ensuite faite avec l'objectif de mettre, au mieux, en valeur les qualités et les savoirs faire de chacun. Mais, loin de nous reposer sur nos acquis, nous avons également développer de nouvelles capacités au fur et à mesure qu'avançaient les recherches. Par exemple, pour beaucoup d'entre nous, c'était la première fois que nous réalisions des entretiens collectifs. Nous avons donc dû nous familiariser avec cette méthode de recherche et comprendre sa méthodologie afin de mener à bien notre projet.

Une des principales qualités que cette atelier a fait émerger et/ou amplifier chez nous est le sens de l'organisation. En effet, toute la logistique de l'atelier a été réalisé par nous, étudiants.



Nous avons, pour répondre à cette tâche, désigné un groupe d'étudiants "logistique"). Il s'agissait de la gestion du budget, de l'achat du matériel, des prises de contacts avec les acteurs...jusqu'à la location de voitures pour nous rendre sur le terrain. Ainsi cet atelier nous a plongé au maximum dans les conditions du réel et a su forcer nos prises d'initiatives et notre autonomie. Il a donc été un exercice essentiel dans notre formation et a, indéniablement, une place importante dans notre parcours d'urbaniste.

Enfin, l'exercice final de cet atelier, la restitution à Rive-de-Gier, s'est très bien déroulée. Nous avons été satisfait de l'organisation de cette présentation, tant de l'explication de l'atelier par les posters que de la présentation de l'analyse que nous avons menée. De même, les retours de la part des participants (en particuliers les élus des collectivités territoriales et les représentants des différentes associations) furent très positifs, notamment lors de leurs participations actives à l'atelier.



REMERCIEMENTS:

NOUS REMERCIONS LES HABITANTS, ACTEURS ÉCONOMIQUES, ÉLUS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES, MEMBRES D'ASSOCIATIONS QUI ONT ACCEPTÉ DE NOUS PARTAGER LEURS POINTS DE VUE ET ONT CONTRIBUÉ À ENRICHIR NOTRE RECHERCHE. MERCI AU LABEX ITEM, COMMANDITAIRE DE CET ATELIER, ET PLUS PARTICULIÈREMENT VINCENT RAUZIER QUI SUIT NOTRE TRAVAIL. MERCI À NOS PROFESSEURS, SILVÈRE TRIBOUT ET MARLÈNE LEROUX, QUI NOUS ACCOMPAGNENT DANS NOTRE DÉMARCHE DE RECHERCHE ET NOUS FONT ALLER DE L'AVANT. ENFIN, NOUS REMERCIONS PARTICULIÈREMENT ROLAND COMTE, POUR LE PRÊT DE SON THÉÂTRE, SON SOUTIEN PARTICULIER À L'ATELIER DEPUIS MAINTENANT TROIS ANS ET SA BIENVEILLANCE À NOTRE ÉGARD ET ENVERS TOUS LES AUTRES ÉTUDIANTS QUI ONT TRAVAILLÉ LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES À RIVE-DE-GIER.



BIBLIOGRAPHIE :

Littérature scientifique :

Kayser Bernard, 1990 "La renaissance rurale, sociologie des campagnes du monde occidental". Paris, Armand Colin, 1990, 316 p.

Roncayolo Marcel, 1990 "L'imaginaire de Marseille. Port, ville, pôle"

Sites internet :

Parc Naturels Régionaux, 2007 « Les parcs naturels régionaux, 40 ans d'histoire »

Décret n°67-158 du 1er mars 1967 instituant des parcs naturels régionaux

Charte Pilat 2025

Montagnes et Métropoles

Le Parc Naturel Régional du Pilat dans l'aire métropolitaine de Lyon et Saint-Étienne : Imaginaires, représentations, pratiques et usages.

Nous sommes dix-huit étudiantes et étudiants en quatrième année du Master Urbanisme et Coopération Internationale, provenant de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble.

Dans le cadre de notre formation, nous avons à réaliser des ateliers, qui sont des travaux de groupe où nous sommes plongés en situation professionnelle. Nous avons alors à travailler sur un territoire, soit pour y proposer un projet, soit (comme ici) à réaliser un travail de recherche.

Cet atelier dans le massif du Pilat est réalisé sur demande du LABEX ITEM. Il s'agit d'un laboratoire de recherche situé à Grenoble, et spécialisé dans les sciences sociales appliquées aux territoires de montagne. C'est la troisième année consécutive qu'un atelier a lieu sur le territoire. Les deux années précédentes, nos collègues avaient travaillé depuis Rive-de-Gier, et étudié le regard des rhipariens sur le massif. Cette année, nous avons inversé le regard : c'est depuis le Pilat que nous regardons la vie entre les acteurs du massif, ainsi que les liens de chacun avec les deux métropoles de Lyon et Saint-Étienne.

Cette restitution que nous vous présentons aujourd'hui fait partie intégrante du travail de l'atelier. En effet, nous nous devons de vous présenter un retour sur toutes les informations que vous avez pu nous donner. De plus, nous souhaitons nous faire partager notre regard extérieur sur ce que nous avons pu observer tout au long des trois mois passés dans le cadre de cette étude de terrain. Enfin, cette soirée vous permettra d'échanger entre vous et avec nous, sur les thèmes étudiés. Elle se déroulera de la manière suivante :

- Le premier temps, d'environ trente minutes, une exposition sous la forme d'affiches vous permettra de découvrir ce que nous avons pu observer et comprendre des entretiens réalisés avec les différents acteurs. Nous serons à votre disposition pour répondre à vos questions, n'hésitez pas à nous solliciter !
- Le second temps, d'environ une heure, sera une restitution de l'analyse croisée que nous avons réalisée, en prenant les résultats de l'ensemble de nos groupes d'acteurs et en les croisant. Durant cette présentation, des temps de débat vous seront offerts afin que vous puissiez échanger entre vous et avec nous sur notre travail.
- Enfin, nous vous proposons un temps d'échange libre autour d'un verre, où nous serons ravis de poursuivre les discussions lancées dans le temps précédent.

Les questions que nous nous sommes posées pour mener à bien notre recherche sont formulées de la manière suivante :

Comment les acteurs du Pilat perçoivent et vivent leur massif ?

Quels liens tissent-ils avec les métropoles de Lyon et Saint-Étienne ?

Quel avenir économique les acteurs du Pilat imaginent-ils pour leur massif ?

Nous avons défini les acteurs par quatre catégories de personnes s'impliquant différemment dans le massif, à savoir les habitants, les membres d'associations, les acteurs économiques et enfin les collectivités.

Durant ces trois mois d'atelier, nous avons défini notre protocole de la manière suivante :

Nous nous sommes tout d'abord renseignés sur le parc naturel régional du Pilat, que très peu d'entre nous connaissent, et ses caractéristiques géographiques, politiques et économiques.

Nous avons passé une journée à parcourir le territoire, afin de s'imprégner de l'ambiance et de la vie locale. Nous avons aussi pu avoir un premier contact avec quelques acteurs.

Puis, nous avons élaboré notre protocole de recherche. Ensemble, nous avons défini quels types d'acteurs nous voulions interroger et comment. Dès que possible, nous nous sommes mis en place des entretiens collectifs, qui nous permettent d'avoir à la fois les avis individuels, et de connaître les points de convergence ou divergence des personnes interrogées.

Nous souhaiterions remercier ce soit un grand nombre de personnes. Premièrement, merci à vous, acteurs du Pilat, d'être venus, et merci aussi à ceux qui ont participé mais qui n'ont pas pu se déplacer. Merci au Labex Item, commanditaire de cet atelier, et plus particulièrement Vincent Bautez qui suit notre travail. Merci à nos professeurs, Silvère Tribout et Marlène Lezoux, qui nous accompagnent dans notre démarche de recherche et nous font aller de l'avant. Enfin, nous remercions particulièrement Roland Comte, pour le prêt de son théâtre, son soutien particulier à l'atelier depuis maintenant trois ans, et sa bienveillance à notre égard et envers tous les autres étudiants qui ont travaillé les deux dernières années à Rive-de-Gier.

LES HABITANTS DU PILAT

L'IDENTITE ET LE PATRIMOINE DU PILAT
Qu'est-ce qui vient à l'esprit quand les habitants pensent au Pilat ?

" Ça m'évoque la campagne. Voilà, le Pilat, c'est plus la campagne, c'est pas la montagne pour moi. "
Habitante de Maclain

" Il y'a beaucoup d'agriculture, il y'a beaucoup de pommes, c'est les balcons du Pilat. "
Habitante de Bourg-Argental

Enfinement, la question du patrimoine bâti, n'est-ce pas ?
Le patrimoine bâti est peu protégé. Les principaux éléments cités sont les villages de Malleval, Saint-Croix-en-Jarez et le relais St-Etienne.

20/30 des interviewés considèrent qu'ils connaissent bien le Pilat.
Sur 30 personnes interrogées, 20 habitent depuis au moins 5 ans dans le massif et considèrent bien le connaître.

La vie économique dans la nature.
Les habitants qualifient le Pilat comme un espace « naturel », « calme », ou « climat isolé ». La vie de village compte beaucoup pour eux.

Le sentiment général à propos de l'habitat est mitigé.
Les industries sont peu évocées, ou vues en déclin. Les habitants ne connaissent pas le massif et n'y paient pas. En revanche, l'artisanat est vu comme un vrai potentiel.

LA VIE ECONOMIQUE DU PILAT
Les regards des habitants sur les activités économiques du massif

Les différents usages par les communes selon les situations géographiques des communes
Selon l'origine géographique des habitants, les activités économiques évoquées diffèrent : Agriculture forte, tourisme et activités industrielles en déclin pour le versant rhodanien. Plus d'industrie, moins d'agriculture mais des services touristiques pour le versant du Gier.
Une relation de l'économie et des équipements, mais d'activités liées à la nature à Bourg-Argental.

Le sentiment général à propos de l'habitat est mitigé.
Les industries sont peu évocées, ou vues en déclin. Les habitants ne connaissent pas le massif et n'y paient pas. En revanche, l'artisanat est vu comme un vrai potentiel.

Mais le tourisme semble prometteur.
Le tourisme est vu généralement en croissance. Il y a de plus en plus de touristes et cela en toutes saisons. La richesse des activités touristiques est reconnue.

" A la fois il y a ce paradoxe où l'on veut faire un territoire un peu touristique vert, mais à la fois il faut y aller avec sa voiture et être autonome. "
Habitante de Maclain

LIEN AVEC LES METROPOLES
Quel rapport entre les habitants du Pilat et Lyon-Saint-Etienne ?

Devenir des fréquentés de ville.
Néanmoins, il y a une différence de fréquence de visite à Lyon et St-Etienne selon chaque personne interrogée. La plupart (20/30) ont répondu qu'ils y allaient pour aller travailler à leur destination 2 fois par semaine. Les autres y vont de temps en temps (quelques fois par an). Les week-ends, une grande partie des gens (22/30) vont à St-Etienne souvent ou régulièrement, alors qu'il n'y a que 20 km.

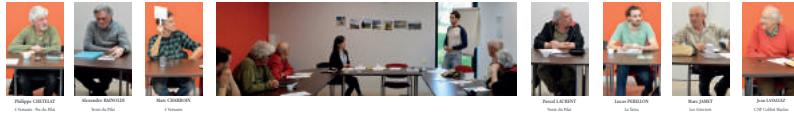
" On est un peu 'mangé' par la grande ville qui est Lyon, y compris les gens qui viennent habiter dans la région. On est enclavés par les autoroutes. "
Habitant de St-Étienne-Jarez

Les habitants se rendent aux grandes villes.
Les habitants ont besoin de temps en temps à Lyon. Étienne, c'est la ville des formalités administratives, des achats, et pour retours du football. Les habitants se rendent souvent à Lyon, mais principalement pour des services culturels et les loisirs. C'est la grande ville.

Mais ça leur parait un peu suffisant.
Quelques mois des points sont évoqués par rapport aux deux grandes villes : la haute-Loire, l'économie, de clientèle pour le Pilat, sites attractifs. Cependant, depuis le massif, la ville est assez bien perçue par ses visiteurs : boutiques, pollution, trafic.

Concomitant sur le mobilité, l'usage.
Enfin, ces villes sont « difficiles d'accès », et c'est impossible ou difficile de se déplacer autrement qu'en voiture selon la zone géographique dans le Pilat.

" C'est dur, très dur... car il n'y a pas de transport, c'est nul desservi "
Habitant de St-Étienne-Jarez



ACTEURS ASSOCIATIFS

LE PILAT EN MOTS ET EN PHOTOS

Identité: culture, patrimoine et environnement

"Ce que j'aime dans le Pilat, c'est sa diversité"
Jean Lavallic

Le mandat du Pilat apparaît d'abord comme un cercle. Ce terme traduit à plusieurs égards, le caractère d'indifférence et de neutralité basiques, d'un cercle d'influences élargies mais aussi géographique entre les métropoles de Lyon et Saint-Etienne.

L'environnement constitue un autre pilier de l'identité pilataise. Le mandat est caractérisé par une grande diversité paysagère et apparaît comme un "cercle naturel" qui associe deux dialectes entendus pré-cieusement.

Enfin, la dimension citoyenne est également apparue comme significative. L'importance de la vie de village et le vivre ensemble constituent une partie non négligeable du mandat du Pilat. "Bouffon de culture", le mandat est le cadre d'une importante action citoyenne.

LE PILAT EN CARTES

Le rôle du PNR dans le tissu associatif.

"C'est vrai que c'est merveilleux!"
Alexandre Rainaldi

PNR en tant que soutien aux associations

Structure soutien qui facilite les démarches associatives et aide les associations dans leurs projets. Le PNR décline des informations et un réseau dans presque toutes les associations. Le PNR est aussi un relais entre la Région et la vie associative pilataise.

Le lien entre ces 2 dynamiques reste une question ouverte. Dans le PNR qui par son caractère, associe les habitants aux questions environnementales et les habitants vendeurs d'habitat individuel par ces questions. Et dans ce cas, le PNR serait-il un catalyseur ou un frein ?

En somme dans la première situation, le PNR qui comme une structure qui facilite l'action associative ou l'habitat. Dans la seconde, le PNR serait lui-même l'action pure et qu'il dilue l'idée que ce territoire est un territoire important et porteur.

Le parc crée une émulsion qui provoque la naissance d'associations

Le statut de PNR du Pilat est un outil qui favorise les associations venant poser leur candidature. Il agit à la demande des participants, la population du Pilat semble très ouverte aux problématiques environnementales. Il contribue à une forte dynamique citoyenne qui assure l'unité associative.

PILAT ET METROPOLES ?

Relations entre le milieu associatif pilatais et les métropoles

"Ici, on est plus Geoffroy Guichard que Gerland"
Philippe Chetelat

"De part les transports il y a un cloisonnement, mais qui ne devrait pas exister car on est un carrefour"
Marc Janet

La mobilité source d'inégalités spatiales ?

Un sentiment de désavantage par rapport au monde urbain émerge car malgré une grande proximité aux métropoles, le vie sans voiture dans le Pilat est difficile du fait de la faible offre de transports. Des initiatives de covoiturage se développent pour répondre à la demande de mobilité.

Une forte influence culturelle stéphanoise

Même si selon les localisations dans le Pilat, les pratiques quotidiennes diffèrent, l'héritage culturel de Saint-Etienne semble toujours être plus important que celui de Lyon. C'est un sentiment qui se traduit par exemple dans les pratiques sportives.

Quels usages et enjeux pour les métropoles ?

Du fait du développement des intercommunalités de Saint-Etienne, Voiron et Arzonay, un sentiment de "grignotage" sur les communes du Pilat préoccupe les acteurs locaux. Ces villes considèrent en effet les communes comme Saint-Germain-Majalis comme un asset stratégique pour être présents sur le territoire pilatais. L'union de Pilat pourrait donc être mise en question par la progression des intercommunalités. Un rapport particulier à la dépendance existante la relation entre le milieu associatif pilatais et les métropoles.

Le Pilat, un lieu de vigilance ?

Les acteurs associatifs ont conscience du statut de lieu de vigilance - ce statut du Pilat pour les habitants, et celui de "paysan vert" qui prend pour les agriculteurs. Mais les nouveaux usages qui peuvent accompagner ce statut des villages sont source de préoccupation pour les acteurs locaux.



-Acteurs Economiques-

"Depuis 20 ans le Pilat n'a pas évolué"

| Evolution | | | |
|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| Nombre de communes | Nombre de communes | Nombre de communes | Nombre de communes |
| 1200000 | 2000000 | 4000000 | 1000000 |

"Le Pilat n'a pas évolué"

D'après deux commentateurs et le représentant du club rigide - Le territoire est vu comme un territoire d'attente accueillant des maisons individuelles et des nouveaux.

Le territoire n'a pas connu la bonne stratégie de développement - Un écart est affirmé que le territoire connaît une baisse de l'activité économique et de la population. Cependant ceci n'est pas juste, les réajustements du territoire ne sont donc pas conformes de tous.

Le Pilat connaît un manque de transport en commun et révèle être un lieu au développement économique du territoire.

Il y a le regret de constater que la mobilisation est très forte de la part des habitants mais que par manque de moyens, peu de leurs initiatives sont mises en place.

"Le Pilat a évolué"

Selon le conseiller municipal, les chargés de mission co-développement et deux commentateurs le territoire connaît un fort dynamisme. Il est animé par une forte mobilisation de ses habitants avec une volonté de développer l'économie locale.

C'est un lieu de création d'activités qui accueille de nombreuses entreprises mais pour certaines trop fragiles.

Le statut d'entreprises et en débat entre les différents acteurs économiques. Cependant l'idée de développer les ressources locales et de profiter de ses spécificités pour faire croître l'économie du territoire fait consensus.

REPRESENTATION SPATIALE

Quelles sont les cartes de leur territoire ?

"Si les entreprises locales ne sont pas là, le territoire se meurt"
Cécile Bédouin, Responsable Développement

"Je ne travaille pas avec le haut Pilat, on ne se mélange pas"
Olivier Gaudin, Responsable Développement

Leur représentation graphique: Consulter les liens existants et désirés par un sens de leur activité économique.

Différentes représentations: Des représentations globales - certains travaillent sur une carte entière telle que le Pilat ou le Bas Pilat - Certains travaillent de manière très localisée.

Autre géographie: Il n'y a pas de travail avec les métropoles. On a maintes fois tenté d'effectuer les liens d'égale distance au sein du Pilat. On préfère se développer à un niveau des villes portées. Il y a peu l'opportunité de développer de leurs connexions avec les villes de Lyon et Saint-Etienne.

MÉTROPOLE

Quelles relations le Pilat entretient avec les métropoles ?

"Ce que je crains avec les métropoles, c'est que le développement que l'on en fait pour les grandes villes en non pour le Pilat"
Christophe de la Roche, Responsable Développement

"Quand vous dites Pilat aux gens de Lyon, ils pensent à la Dore du Pilat"
Christophe de la Roche, Responsable Développement

Quels est le place des métropoles ? Plus une chance ou un frein ?

Selon eux, le pôle métropolitain pèse très lourd administrativement et semble apporter peu, d'un point de vue économique, excepté qu'il soit les directeurs des compétences économiques.

Le statut: Les métropoles pourraient favoriser leur proposition: développement et non celui du Pilat. - Quelle va être la place du Pilat dans le système ? Ne va-t-il pas être étouffé par les métropoles ?

Le statut: Les conseils en co-développement pensent que le territoire doit jouer le cartouche de la métropolisation. Ainsi développer les ressources du territoire et re-développer les initiatives des métropoles comme titre de Gier et le territoire pourrait être une bonne stratégie. Cependant, selon les acteurs, Lyon et Saint-Etienne ne semblent pas encourager le Pilat, c'est un territoire doté d'une forte autonomie grâce à la structure du Parc Naturel Régional.



Anne de Rencourt
Responsable territoriale du territoire
(Département de la Haute-Savoie
(Communauté de Terres))



Stéphane de Marcellis
Directeur de service
Anticiper les impacts de l'évolution du territoire
(Communauté de Communes des Bauges du Piât)



Christophe de France
Adjoint au maire de la ville et
Député-maire de la Haute-Savoie
(Commune de Saint-Jean-de-Briental)



Marie-Anne Ruffin
Membre du bureau de la vallée de la
Communauté de Communes du Piât



Georges Longchamp
Conseiller Municipal
Membre du bureau de la Haute-Savoie
(Commune de Saint-Jean-de-Briental)

ACTEURS DECIDEURS

Perception du territoire

« Pour moi, le Piât, c'est un massif, un territoire de montagne, un territoire de montagne... »



Un territoire d'abord géographique.

Le Piât est un territoire se situant sur deux versants géographiques différents (Rhône et Gene), il se dessine contre un espace extra-territorial, résultant selon des lignes topographiques et géographiques, et non en fonction des limites administratives.

Mais aussi un territoire d'identité.

L'appartenance au Piât est une représentation singulière et unique qui donne aux élus, ainsi qu'aux habitants, un sentiment de forte cohésion patrimoniale et des ressources.
En tant que territoire partagé, les acteurs de ce territoire géographique construisent un espace en partageant leur connaissance personnelle. Ces perceptions sont complémentaires de l'élaboration collective du Parc Naturel Régional du Piât.

Projets de territoire

« Il faut à tout prix trouver un moyen pour avoir une économie communale du Piât... »



Un territoire d'innovation et d'expérimentation.

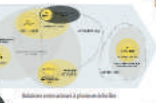
Au Piât, l'innovation peut être comprise comme un processus de partage d'expériences et d'expérimentation sur le territoire. Les actions sont pilotées (intervention directe par le biais de projets d'aménagement) ou insensibles (transfert de connaissances et partage de savoirs territoriaux).
Le territoire innovant favorise le développement technique, ainsi que l'innovation sociale pour des projets participatifs.
Une connaissance commune se développe pour permettre un changement de développement du Piât.

Un territoire construit collectivement.

Les structures décisionnelles interagissent directement avec le territoire, que ce soit au niveau des plans d'aménagement, que des relations entre communes et départements. Lorsque les projets et l'impact aux autres territoires voisins comme le département et la région. Le Piât a inscrit dans des relations entre territoires qui sont bénéfiques pour chacune des structures qui souhaitent ou partagent leurs connaissances avec le Piât et les communautés de communes.

Liens territoriaux

« Il est important pour les élus de la commune de travailler ensemble... »



Des relations formelles.

Les acteurs des collectivités territoriales travaillent de manière formelle à travers la mise en place de programmes ou des contrats. Par exemple, il y a le schéma directeur entre des villes isolées et Saint-Etienne, permettant de gérer les besoins versants du Piât qui se dessinent sur le territoire alpin.
Ces liens formels sont de l'ordre de la collaboration et de la concertation.

Des relations informelles.

Les acteurs travaillent aussi de manière informelle. C'est à dire qu'ils partagent des informations, échangent leurs données. Par exemple, des acteurs économiques réalisent des relations pour se mettre en accord dans des objectifs d'organisation partagés.
Ces liens informels sont de l'ordre de l'information et de la concertation.